

ne blâmez jamais les bédouins



ALAIN

THIBAULT

RENÉ-DANIEL

DUBOIS

JOSEPH

SAINTE-GELAIS

PAULINE

VAILLANCOURT

ne blâmez jamais les bédouins

[01] 4 : 0 1

[02] 0 : 5 6

[03] 5 : 4 5

[04] 2 : 5 1

[05] 1 : 3 7

[06] 2 : 0 5

[07] 0 : 4 6

[08] 2 : 3 2

[09] 2 : 5 3

[10] 2 : 2 4

[11] 0 : 4 3

[12] 2 : 3 1

[13] 0 : 4 2

[14] 1 : 4 8

[15] 1 : 0 2

[16] 1 : 3 7

[17] 1 : 5 8

[18] 1 : 2 2

[19] 0 : 5 4

[20] 3 : 1 8

[21] 3 : 5 1

[22] 0 : 4 7

[23] 2 : 0 7

[24] 2 : 3 5

[25] 1 : 1 5

[26] 1 : 4 9

[27] 0 : 4 3

[28] 1 : 2 1

[29] 0 : 5 3

[30] 1 : 3 8

[31] 1 : 3 6

[32] 1 : 3 2

[33] 1 : 4 9

[34] 1 : 1 7

[35] 2 : 4 5

[36] 1 : 5 3

[37] 1 : 3 1

[38] 1 : 5 5

[39] 1 : 3 6

[40] 1 : 3 6

f
n
<
Z
O
s

ne blâmez jamais les bédouins



CHANTS LIBRES

C'est pour combler un vide dans la création lyrique au Québec que le soprano Pauline Vaillancourt, le metteur en scène Joseph Saint-Gelais et l'auteur Renald Tremblay ont uni leurs compétences et leurs talents en faisant naître la compagnie de création lyrique Chants libres en 1989.

Créer des œuvres lyriques contemporaines, recréer des œuvres du répertoire qui ont été peu ou pas jouées, favoriser les échanges entre les créateurs du Québec et d'ailleurs, structurer l'organisation des productions en vue de coproductions au niveau international, mettre sur pied des événements, des colloques, des conférences, des expositions autour de la création des œuvres lyriques produites par la compagnie, présenter ces productions en tournée et enregistrer sur disques les œuvres créées, voilà le défi que se sont donné les créateurs de Chants libres.

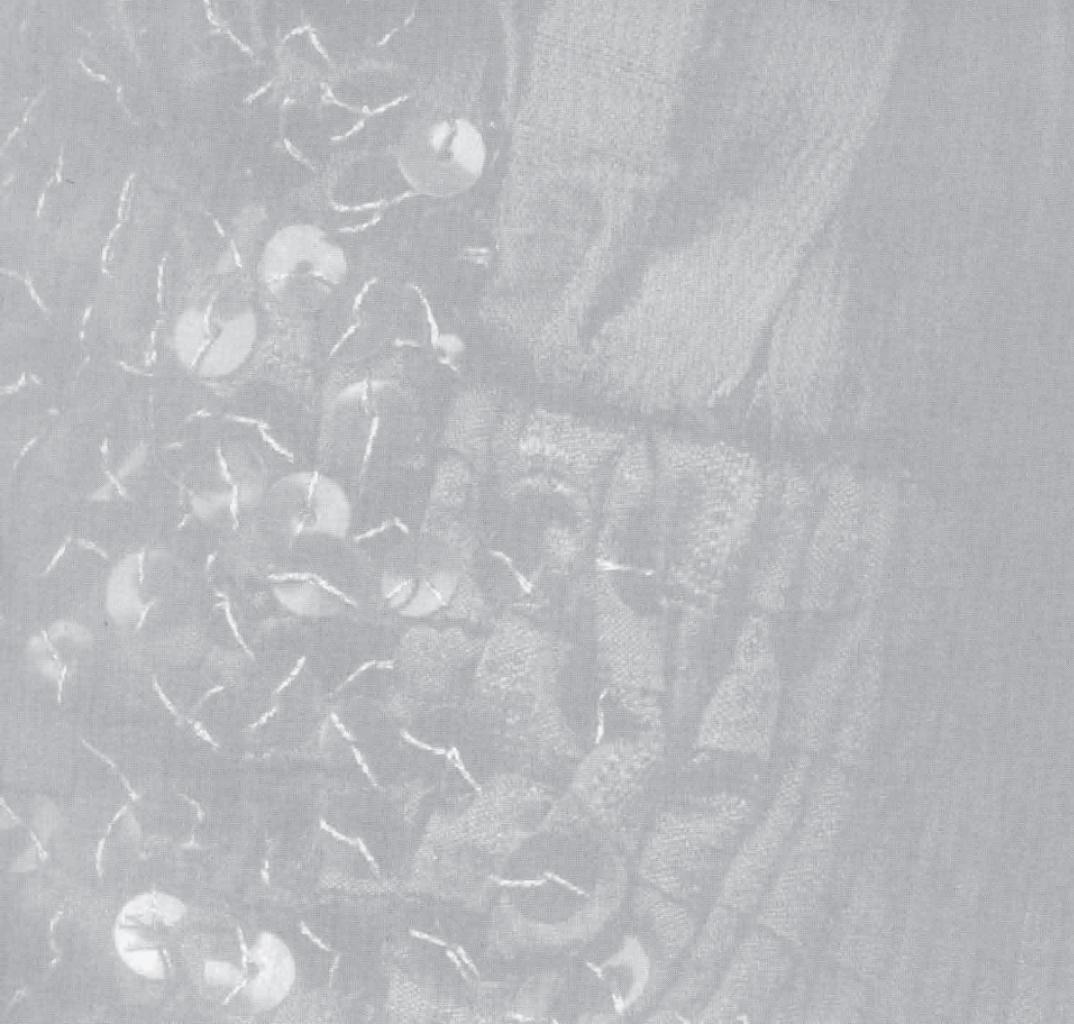
Au répertoire de la compagnie : *La voix humaine* (Francis Poulenc/Jean Cocteau); *La porte* (José Evangelista/Alexis Nouss), création 1987; *Ne blâmez jamais les bédouins* (Alain Thibault/René-Daniel Dubois), création 1991; *Il suffit d'un peu d'air* (Claude Ballif/Renald Tremblay), création 1992; *La princesse blanche* (Bruce Mather/Rainer Maria Rilke/Renald Tremblay), création 1993.

CHANTS LIBRES

To fill a void in operatic creation in Québec: this is the founding reason that led soprano Pauline Vaillancourt, director Joseph Saint-Gelais, and author Renald Tremblay to combine their talents and give birth to the new lyrical art company Chants libres in 1989.

To perform contemporary operatic works, to remount works from the repertoire that are seldom or never played, to promote exchanges between artists from Québec and elsewhere, to structure the organization of productions in view of coproductions at the international level, to present events, colloquia, conferences, and exhibitions in connection with the operatic works produced by the company, to take these productions on tour and to record them; these are the challenges that the creators of Chants libres have embraced.

The company's repertoire includes : *La voix humaine* (Francis Poulenc/Jean Cocteau); *La porte* (José Evangelista/Alexis Nouss), premiere 1987; *Ne blâmez jamais les bédouins* (Alain Thibault/René-Daniel Dubois), premiere 1991; *Il suffit d'un peu d'air* (Claude Ballif/Renald Tremblay), premiere 1992; *La princesse blanche* (Bruce Mather/Rainer Maria Rilke/Renald Tremblay), premiere 1993.



ALAIN THIBAULT

(Québec, 1956)

Alain Thibault est né en 1956 à Québec. Sa musique a été jouée au Canada et à l'étranger, notamment à Montréal par la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), par le Nouvel ensemble moderne (NEM) et par l'Association pour la création et la recherche électroacoustiques du Québec (ACREQ); à Toronto par New Music Concerts, ArrayMusic et le Canadian Electronic Ensemble; au Festival international de musique expérimentale de Bourges (France) et au Festival multimédia TATA de Tokyo (Japon).

En 1982, sa pièce *Sonergie* s'est mérité un prix dans la catégorie électroacoustique du Concours des jeunes compositeurs de Radio-Canada. En 1986, il a remporté le prix du Sound Page Competition organisé par la revue américaine Keyboard avec sa pièce *God's Greatest Gift*. La Société Radio-Canada a choisi *Le soleil et l'acier* pour la représenter à la 2e Tribune internationale des musiques électroacoustiques (TIME) tenue à Stockholm (Suède) en 1988.

Il a participé à la production de performances, de pièces de théâtre (*Rivage à l'abandon* et *Peau, chair et os* avec Carbone 14), de vidéos (*Centre canadien d'architecture* et *Zzang Toumb Toumb* avec Zone Productions), de films, d'œuvres multimédia

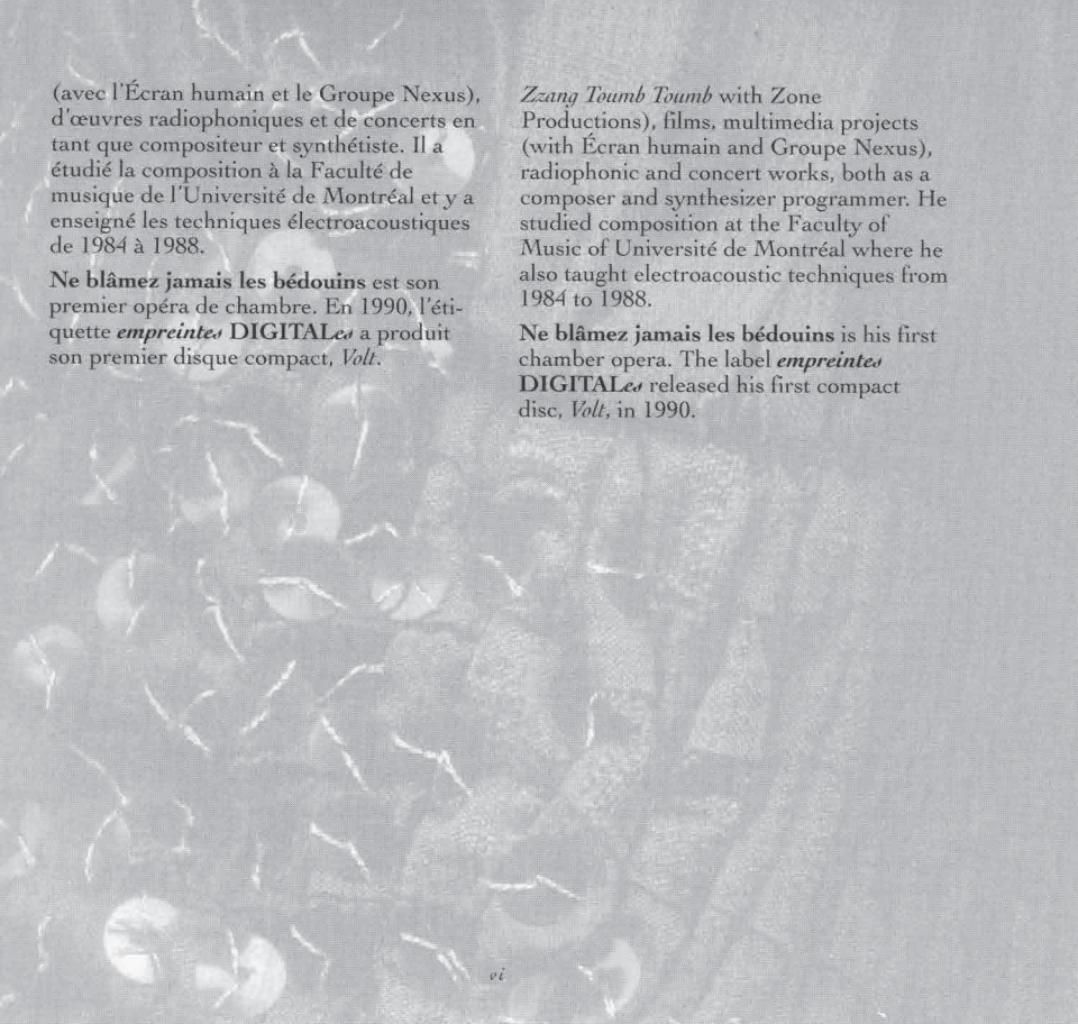
ALAIN THIBAULT

(Québec, 1956)

Alain Thibault was born in 1956 in Québec City. His music has been performed in Canada and abroad by, amongst others, the Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), the Nouvel ensemble moderne (NEM) and the Association pour la création et la recherche électroacoustiques du Québec (ACREQ) in Montréal; by New Music Concerts, ArrayMusic and the Canadian Electronic Ensemble in Toronto; at the Bourges International Experimental Music Festival (France), and at the Tokyo TATA Multimedia Festival (Japan).

In 1982 he received top honors in the electroacoustic category of the Canadian Broadcasting Corporation Young Composers' Competition, for *Sonergie*. In 1986 he won the Keyboard Magazine Sound Page Competition for his piece *God's Greatest Gift*. In 1988, the Société Radio-Canada selected *Le soleil et l'acier* for the 2e Tribune internationale des musiques électroacoustiques (TIME, 2nd International Rostrum of Electroacoustic Music) held in Stockholm (Sweden).

He has collaborated on a variety of performance and theater productions (*Rivage à l'abandon* and *Peau, chair et os* with Carbone 14), videos (*Centre canadien d'architecture* and



(avec l'Écran humain et le Groupe Nexus), d'œuvres radiophoniques et de concerts en tant que compositeur et synthétiste. Il a étudié la composition à la Faculté de musique de l'Université de Montréal et y a enseigné les techniques électroacoustiques de 1984 à 1988.

Ne blâmez jamais les bédouins est son premier opéra de chambre. En 1990, l'étiquette *empreintes DIGITALes* a produit son premier disque compact, *Volt*.

Zzang Toumb Toumb with Zone Productions), films, multimedia projects (with Écran humain and Groupe Nexus), radiophonic and concert works, both as a composer and synthesizer programmer. He studied composition at the Faculty of Music of Université de Montréal where he also taught electroacoustic techniques from 1984 to 1988.

Ne blâmez jamais les bédouins is his first chamber opera. The label *empreintes DIGITALes* released his first compact disc, *Volt*, in 1990.

RENÉ-DANIEL DUBOIS

(Montréal, 1955)

René-Daniel Dubois est né en 1955 à Montréal. Comédien formé à l'École nationale de théâtre du Canada (1973-76) et à l'Institut Alain Knapp de Paris (1978-79), il a fait de nombreuses mises en scène (Opéra mobile du Québec, Opéra de chambre du Québec, Productions Ma chère Pauline, Rideau vert, Jeunesses musicales du Canada, Café de la Place) et a enseigné à l'École nationale de théâtre du Canada et au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Cinéma, télévision, chanson (comme parolier), aucun domaine de la pratique scénique ne lui est étranger.

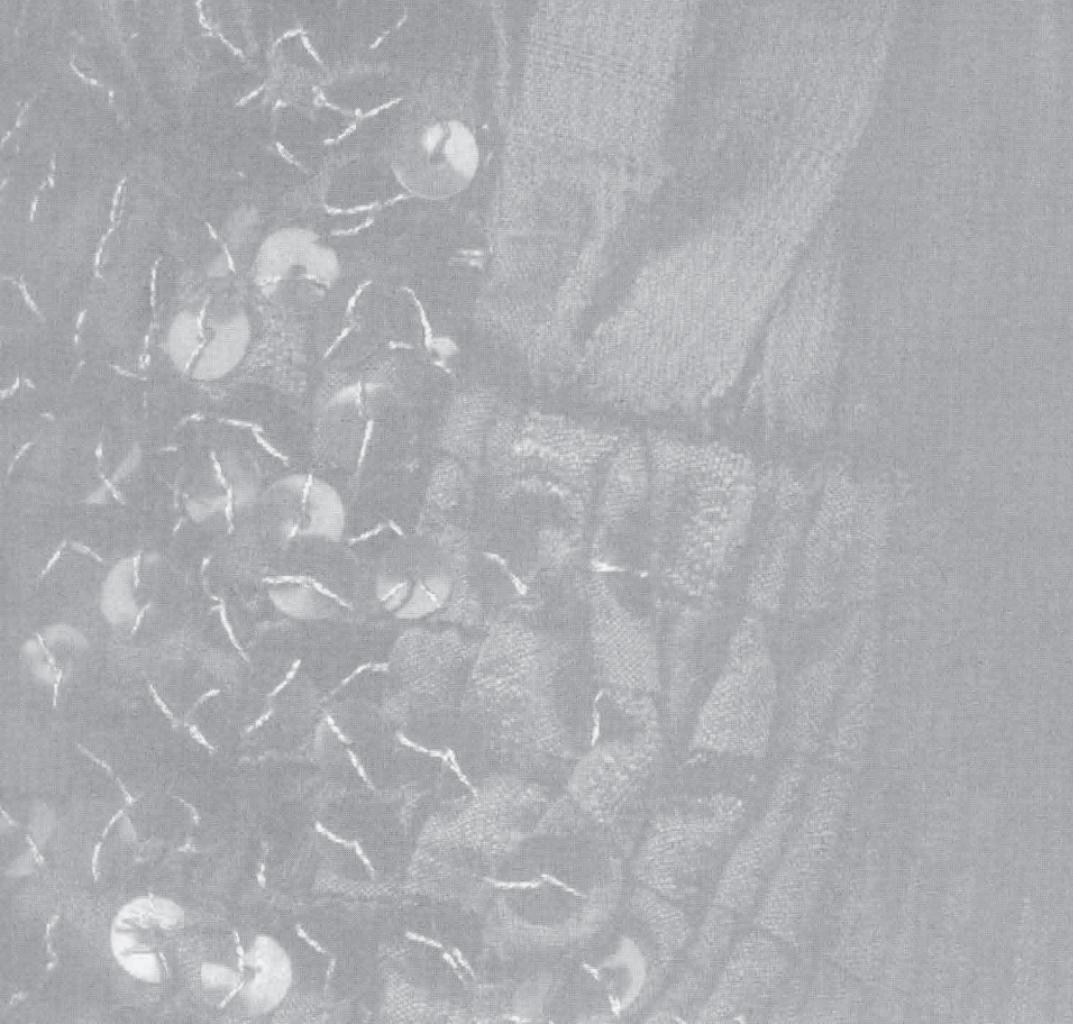
Il a reçu le Prix du Gouverneur général en littérature en 1984 pour *Ne blâmez jamais les bédouins*. Il a été administrateur du Centre d'essai des auteurs dramatiques en 1980-81 et en est devenu président en 1989. Sa pièce de théâtre *Being at Home with Claude* a été adaptée au cinéma en 1992.

RENÉ-DANIEL DUBOIS

(Montréal, 1955)

René-Daniel Dubois was born in 1955 in Montréal. An actor trained at the National Theatre School of Canada (1973-76) and the Institut Alain Knapp in Paris (1978-79), he has directed numerous theatrical works (Opéra mobile du Québec, Opéra de chambre du Québec, Productions Ma chère Pauline, Rideau vert, Jeunesses musicales du Canada, Café de la Place) and has taught at the National Theatre School of Canada and at the Conservatoire d'art dramatique de Québec. None of the practical domains of the stage are foreign to him, including film, television, and song (as a lyricist).

He received the Governor General's Award for literature in 1984 for *Ne blâmez jamais les bédouins*. He was administrator of the Centre d'essai des auteurs dramatiques in 1980-81 and became its president in 1989. His play *Being at Home with Claude* was adapted for the cinema in 1992.



JOSEPH SAINT-GELAIS

(Chicoutimi, 1944)

Joseph Saint-Gelais, né en 1944 à Chicoutimi, est venu au théâtre par la musique. Jeune, hésitant entre ses dons de musicien et de comédien, il a d'abord opté pour la musique puis, après quelques années de formation dans les conservatoires de musique du Québec, il est entré au Conservatoire d'art dramatique de Montréal.

Lors d'un long séjour en Europe (stagiaire à l'Opéra de Bordeaux), il en profite pour visiter plusieurs compagnies lyriques européennes. À son retour à Montréal en 1989, il fonde Chants libres. Depuis, il partage ses activités créatrices entre la co-direction de Chants libres et la direction artistique du Festival Molière de Charlevoix.

Metteur en scène, scénographe et musicien, Joseph Saint-Gelais a signé une quarantaine de productions théâtrales et lyriques.

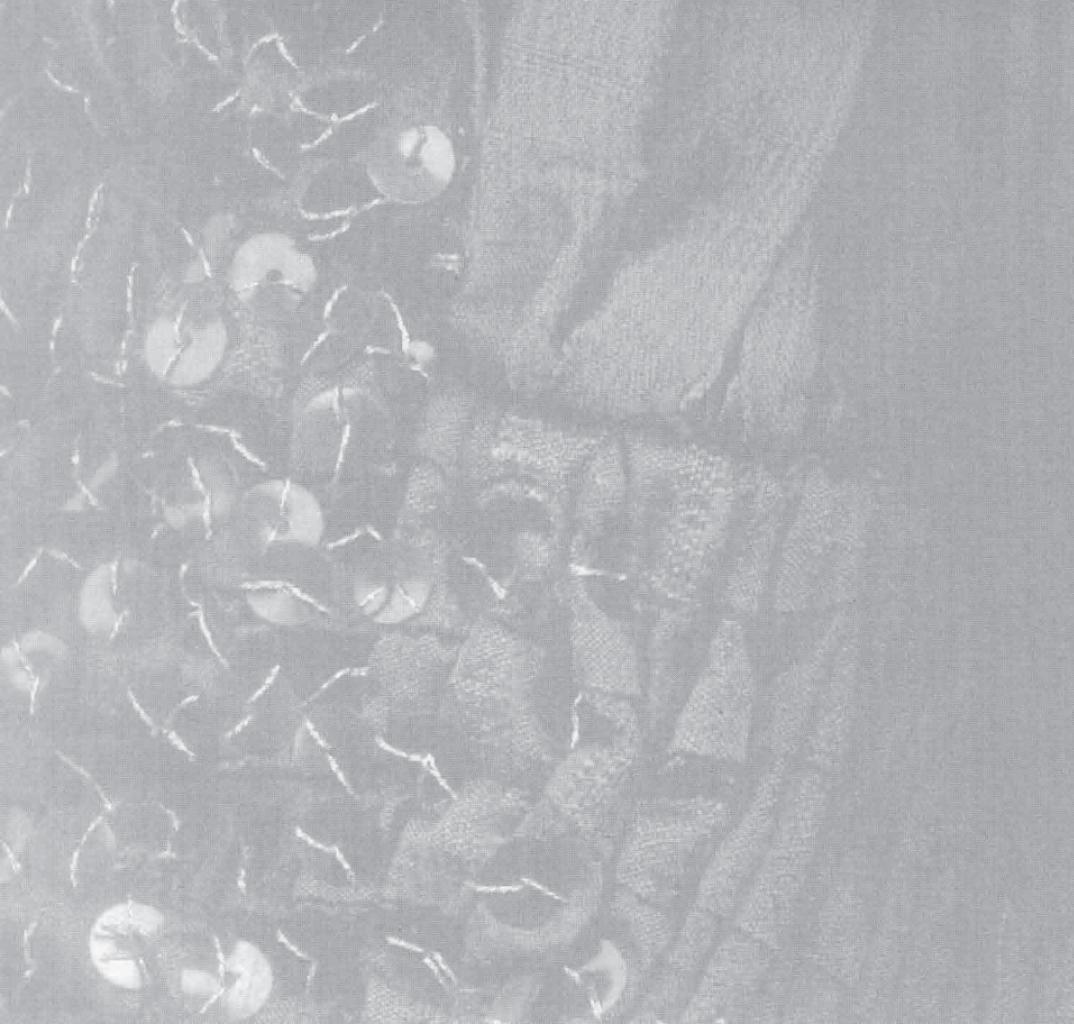
JOSEPH SAINT-GELAIS

(Chicoutimi, 1944)

Joseph Saint-Gelais, born in 1944 in Chicoutimi, came to the theater by way of music. Young, torn between his talents as a musician and actor, he opted at first for music and then, after several years of training in the Québec music conservatories, he entered the Conservatoire d'art dramatique de Montréal.

During a long sojourn in Europe (as an apprentice at the Opéra de Bordeaux), he visited several European opera companies. Upon his return to Montréal in 1989, he founded Chants libres. Since then, he has divided his creative activities between the co-direction of Chants libres and the artistic direction of the Festival Molière in Charlevoix.

As a director, scenographer and musician, Joseph Saint-Gelais has participated in over forty theatrical and operatic productions.



PAULINE VAILLANCOURT

soprano

Originaire de la région du Saguenay au Québec, le soprano Pauline Vaillancourt est très active au Canada et en Europe tant dans le monde lyrique que contemporain, autant à la scène qu'à la radio. Elle a créé des œuvres de plusieurs compositeurs québécois dont Serge Garant, Gilles Tremblay et Claude Vivier. Elle a été invitée à plusieurs occasions par l'Ensemble InterContemporain (Paris, France) et a travaillé entre autres avec les metteurs en scène Antoine Vitez (au Théâtre national de Chaillot à Paris) et Pierre Audi (directeur artistique de l'Opéra d'Amsterdam et du London Almeida Festival). Ses interprétations ont été diffusées sur les ondes de Radio-France, de la BBC (RU) et de la Société Radio-Canada. Depuis, tout en défendant le répertoire canadien dans toute l'Europe, elle a participé à de nombreux festivals européens et américains—Montpellier, Angers, Aix-en-Provence, Avignon, Strasbourg, Valencia (Espagne), Londres (RU), Buffalo (New York, ÉU), Caracas (Venezuela)—couvrant ainsi le répertoire de Hændel et Mozart à Ligeti, Evangelista et Kagel. En 1989 elle fonde Chants libres dont elle est, depuis, la directrice artistique.

PAULINE VAILLANCOURT

soprano

A native of the Saguenay region (Québec), soprano Pauline Vaillancourt works extensively in Canada and Europe in both the lyric and contemporary worlds, for the opera and radio. She has premiered works by many Québec composers including Serge Garant, Gilles Tremblay and Claude Vivier. She has often been invited by the Ensemble InterContemporain (Paris, France) and has worked with opera directors Antoine Vitez (at the Théâtre national de Chaillot in Paris) and Pierre Audi (Artistic Director of the Amsterdam Opera and of the London Almeida Festival). Her performances have been broadcast on Radio-France, the BBC (UK) and the Société Radio-Canada. While continuing to perform Canadian works throughout Europe, she has appeared at numerous festivals in Europe and the USA—Montpellier, Angers, Aix-en-Provence, Avignon, Strasbourg, Valencia (Spain), London (UK), Buffalo (New York, USA), Caracas (Venezuela)—covering a wide repertoire from Hændel and Mozart to Ligeti, Evangelista and Kagel. In 1989, she founded Chants libres and is presently its artistic director.



GENÈSE D'UN OPÉRA

L'idée d'une version opératique de *Ne blâmez jamais les bédouins* de René-Daniel Dubois s'imposa à moi dès les premières répétitions de la production théâtrale (l'œuvre a été créée en 1984), tant sa structure, son ossature, son souffle appelaient tout naturellement une enveloppe musicale.

Cependant, il faudra attendre l'arrivée de la compagnie Chants libres sur la scène montréalaise pour que ce projet d'opéra devienne réalité. Après qu'on l'eut convaincu de la nécessité d'écrire un ouvrage *a cappella*, le compositeur Alain Thibault se mit au travail et, un an plus tard, *Ne blâmez jamais les bédouins* était créé au Théâtre de la Licorne à Montréal en septembre 1991.

Du texte original pour acteur solo, Thibault a effectué de minimes coupures afin de produire un opéra d'une durée raisonnable vu l'extrême difficulté textuelle et vocale de la partition en représentation. Thibault a parfaitement saisi l'originalité de la structure du texte de Dubois, soit l'enchevêtrement de fils conducteurs verticaux/horaux. Ces fragments d'histoires que l'auteur nous donne à suivre sont distillés par bouts, par séquences, formant un tissu dont le regard du spectateur (ou de l'auditeur) ne saisira le dessin

GENESIS OF AN OPERA

The idea of an operatic version of *Ne blâmez jamais les bédouins* (*Never Blame the Bedouins*) by René-Daniel Dubois came to me as early as the first rehearsals for the theatrical production (the work was premiered in 1984) so much its structure, its framework, its very breath called out for a musical envelope.

It was necessary, however, to wait until the arrival on the Montréal scene of the company Chants libres before this opera project could become a reality. After becoming convinced of the necessity of writing an *a cappella* work, composer Alain Thibault began to write and one year later, in September 1991, *Ne blâmez jamais les bédouins* was premiered at the Théâtre de la Licorne in Montréal.

With the original text for a solo actor, Thibault executed minute edits to ensure an opera of reasonable duration in view of the extreme textual and vocal difficulty that the performance entails. Thibault perfectly seized the originality of the structure of Dubois' text : the entangled confusion of vertical/horizontal leading threads. These fragments of stories that the author gives us to follow are distilled by bits and sequences, form a texture whose definitive design of which the spectator (or the auditor) will not be able to seize until the very

définitif qu'à la conclusion de la représentation (ou de l'audition). Si on analyse les séquences musicales de la partition on constate que le compositeur a dépassé le simple placage musical sur un texte. Il a su parvenir à une symbiose poésie/musique surprenante, 'naturelle.'

Voilà pourquoi on ne pourra jamais classer **Ne blâmez jamais les bédouins** dans la catégorie 'opéra' comme on l'entend d'ordinaire, mais plutôt dans celle plus vivante et plus agissante du théâtre musical total dont parlait Wagner. Seul le personnage de Michaela a droit à quelques mélismes justifiables : c'est une diva.

En représentation, j'ai donc voulu montrer, par des déplacements mathématiques, toute la hardiesse créatrice et poétique de ces multiples cris/chants lancés par les vingt-neuf personnages du fond de leur abîme intérieur. Il n'était pas question d'en faire une production vériste ou naturaliste. Quand l'heure finale a sonné et que les enjeux définitifs sont en place, n'est indispensable à la compréhension de l'auditeur que la plénitude du Sens.

Joseph Saint-Gelais,
Montréal, septembre 1992

conclusion of the presentation (or audition). If one analyzes the musical sequences of the score, one ascertains that the composer has surpassed the simple setting of text to music. He has attained a surprisingly 'natural' symbiosis of poetry and music.

This is exactly why one could never classify **Ne blâmez jamais les bédouins** in the category of 'opera' as one ordinarily understands it, but rather in that of the more vibrant and active category of total musical theatre of which Wagner spoke. Only the character of Michaela has the right to several justifiable melismas : she's a diva.

On stage, I therefore wished to show, by mathematical displacement, all the creative and poetic daring of these many cries/chants hurled aloud by the twenty-nine characters from the bottom of their inner selves. It wasn't a question of making a versimo or naturalist production. When the final hour has sounded and the definitive stakes are in place, the only thing indispensable to the comprehension of the listener is a plenitude of Meaning.

Joseph Saint-Gelais,
Montréal, September, 1992

ne blâmez jamais
les bédouins

opéra de chambre pour soprano solo

Alain THIBAULT, musique

René-Daniel DUBOIS, livret

Joseph SAINT-GELAIS, mise en scène

Pauline VAILLANCOURT, soprano

never blame
the bedouins

Chamber opera for soprano solo

Alain THIBAULT, music

René-Daniel DUBOIS, libretto

Joseph SAINT-GELAIS, direction

Pauline VAILLANCOURT, soprano

SYNOPSIS

Dans l'entrepôt réaménagé qu'il habite, le NARRATEUR a longtemps attendu quelqu'un qui ne s'est pas présenté au rendez-vous. Seul, il improvise cette histoire d'une cantatrice ficelée sur une voie de chemin de fer, en plein désert ; d'un monstre myope qui marche vers elle ; d'un jeune premier qui voudrait sauver la jeune femme mais s'en trouve empêché, coincé qu'il est sur une corniche élevée de la falaise qui surplombe les rails et de deux trains militaires qui foncent l'un vers l'autre, dans le cadre de l'opération Goliath et Goliath.

SYNOPSIS

In a renovated warehouse, where he lives, the NARRATOR, has long been awaiting someone who has not kept her appointment. Alone, he improvises this story about a soprano tied to railway tracks in the middle of the desert ; a myopic monster, who marches towards her ; a romantic lead who would like to save her but is unable because he is trapped on a high ledge of a cliff that towers over the tracks where ; and military trains rush towards each other as part of Operation Goliath and Goliath.

LES PERSONNAGES

Le NARRATEUR interprète
tour à tour :

WEULF

(WEULF SCHMITZE)

Jeune premier d'origine teutonne.
Trente ans. Type sportif et à la mode ;
chic sans ostentation.

THE CHARACTERS

The NARRATOR performs
one at a time :

WEULF

(WEULF SCHMITZE)

Handsome man of Teutonic origin.
Thirty years old. Athletic and
fashionable ; stylish without being
ostentatious.



MICHAELA

Cantatrice. Trente ans.

Tempérament emporté et puissant.

Italienne d'origine et d'âme.

MICHAELA

Professional soprano. Thirty years old.

Passionate and forceful.

Of Italian origin and temperament.



FLIP
(OCTAVE)

Dix-huit ans. Étudiant : la 'bolle.'
On nous le dit fort peu attrayant
visuellement.

FLIP
(OCTAVE)

Eighteen years old.
Student : 'The Brain.'
Said to be visually rather unattractive.



PÈRE NOËL
(SANTA CLAUS) (SAINT-NICOLAS)

Train expérimental militaire
anglophone fonçant à travers le désert
pour affronter STALINE.

STALINE
(IOSSIF DJOUGATCHVILI)

Train expérimental militaire
russoophone fonçant à travers le désert
pour affronter PÈRE NOËL.

FATHER CHRISTMAS
(SANTA CLAUS)

English-speaking, experimental
military train speeding across the desert
to confront STALIN.

STALIN
(IOSIF DZHUGASHVILI)

Russian-speaking, experimental
military train speeding across the desert
to confront FATHER CHRISTMAS.



LUTIN VERT
(CENTRAL) (FARFADET)

Centre de coordination des opérations
de PÈRE NOËL.

LÉNINE
(VLADIMIR OULIANOV)

Centre de coordination des opérations
de STALINE. Sinophone.

PATROL SOUTH BELVEDERE
MINUS 1 À 10

Groupe d'hélicoptères de surveillance
chargé de vérifier l'état de la voie ferrée
devant PÈRE NOËL.

Se transforme éventuellement en
FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE.
Anglophone.

LUTIN VERT
(CENTRAL) (FARFADET)

Coordination center for the operation
of FATHER CHRISTMAS.

LENIN
(VLADIMIR ULIANOV)

Coordination center for the operation
of STALIN. Chinese-speaking.

PATROL SOUTH BELVEDERE
MINUS 1 TO 10

Helicopter squadron responsible
for reporting the condition
of the railway tracks in front of
FATHER CHRISTMAS. It eventually
becomes **FIGHTING GROUP SOUTH
BELVEDERE.** English-speaking.



PROFESSEUR DE MORALE

Profeseur de morale de FLIP.

CAMARADES

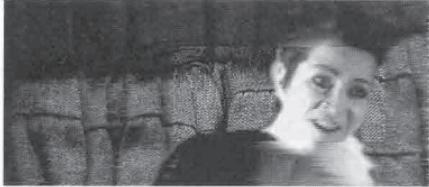
Petits camadares d'écoles de FLIP.

ETHICS PROFESSOR

FLIP's ethics teacher.

SCHOOLMATES

FLIP's friends.



GRETA

Dernière conquête en date de WEULF.

CLIENTS

Quatre clients d'une discothèque.

LUIGI

Agent de MICHAELA.

PAPPARAZZI et CAMÉRISTE

GRETA

WEULF's latest conquest.

PATRONS

Patrons of a discotheque.

LUIGI

MICHAELA's agent.

PAPPARAZZI and DRESSER



ne blâmez jamais les bédouins



NARRATEUR

La légende parle par la bouche des sorciers. Elle dit que ce totem immense monte au-delà des nuages, bien plus haut que le sommet des montagnes qui bordent le levant. Elle dit que ce totem fut dressé par les Anciens, avant leur départ pour l'au-delà des plaines, pour être le pont que franchiront leurs enfants quand l'heure sera venue. Pour être le pont qui guidera leurs enfants jusqu'à eux.

Les Anciens firent des sorciers les gardiens du pont et de la tradition. Et les saisons passèrent. Et d'autres encore. Puis de nouvelles. Coula un fleuve de saisons et les habitants du village écoutaient les sorciers conter la légende et attendaient, tout au long des saisons, que retentisse l'appel des Anciens. Bien des fois les figures les plus basses du totem se couvrirent de neige et, tous les dix hivers, les masques

NARRATOR

The legend is speaking with the mouths of shamans. It tells of this huge totem that rises beyond the clouds, far higher than the mountain tops that border the east. It tells that the totem was erected by the Elders, before their parting for beyond the prairie, to be the bridge that will carry their children when the hour will come. To be the bridge that will guide their children unto them.

The Elders made the Shamans the wardens of the bridge and customs. And the seasons passed. And others again. Then news. A river of seasons ran, and all through the seasons the villagers listened to the shamans tell the legend that echoed the Elders' call. Time and again the faces lowest on the totem were covered with snow, and every ten winters, in remembrance of the Elders, the masks close to the ground were repainted. And the

accessibles depuis le sol furent repeints en souvenir des Anciens. Et les sorciers répétaient : un jour... un jour...

Bien souvent les masques furent repeints et les sorciers répétaient : un jour... un jour... Un matin, un garçon du village, lassé d'avoir entendu, tout le printemps, puis tout l'été, l'automne, l'hiver et encore le printemps ; lassé d'avoir si souvent entendu les sorciers répéter : un jour... un jour...; un matin, alors que le totem ruisselait encore de rosée, un garçon du village grimpa au totem jusqu'aux nuages, au-dessus du village assoupi. Arrivé aux nuages, il regarda sous lui et vit le village, tout petit, et les montagnes, et la plaine, et au-delà des montagnes et plus loin encore que la plaine. Et de joie, il cria, ria, hurla sa joie d'enfin voir le monde et de ne plus attendre et de ne plus entendre : un jour... un jour. Et il reprit son escalade. Et plus il montait, et plus les masques se faisaient rieurs et lui ressemblaient, et riaient avec lui. Au

shamans repeated: one day... one day...

Many times the masks were repainted and the shamans repeated: one day... one day... One morning a village boy, weary of having heard all spring, then all summer, the autumn, the winter and again the spring; weary of having heard the shamans so often repeat : one day, one day... ; one morning, while the totem was still steaming with dew, a village boy climbed as far as the clouds above the sleeping village. And reaching the clouds he looked below and saw the village so tiny, and the mountains and the prairie, then beyond the mountains, and further than the prairie. And he cried out with joy, laughed, howled out his happiness to see at last the world; no more to wait, no more to hear : one day... one day. And he resumed his climb. And as he was climbing, the more the masks were making grins and resembling him, and laughing with him. And to the ring of

son de son rire, tout le village sortit des tentes, croyant que c'était l'appel des Anciens qui retentissait depuis l'au-delà. Quand les sorciers virent, tout au loin, très haut sur le totem, le garçon, qui grimpait toujours, ils furent pris d'une immense colère : certains fondirent, de rage, en larmes, devant le sacrilège ; d'autres ordonnèrent aux guerriers de quérir arcs et flèches et d'abattre l'oiseau de malheur, le prétentieux qui osait. Mais les guerriers, et les femmes, et les sages, et les enfants, voyant le garçon, comprirent que le jour était venu. Et tout le village entreprit d'escalader le totem et de monter, vivant, jusqu'aux Cieux. Tout le village grima au totem dont même les masques à la base, par contagion, commençaient à sourire. Et ils grimpèrent, grimpèrent, jusqu'à ce que les sorciers, brandissant amulettes et tabous, écroulés d'épuisement, les perdent de vue.

Voie ferrée. Falaise. Désert.

his laughter all the villagers came from their tents thinking it was the call of the Elders reverberating from the great beyond. When the shamans saw, way in the distance, high on the totem, the boy still climbing, they were seized with anger. Some, in rage, dissolved into tears before the sacrilege ; others commanded warriors to ready bows and arrows to bring down the evil crow, the pretender who dared. But the warriors, and the women, and the wise ones, and the children, seeing the boy, understood that the day had come. And all the village agreed to mount the totem, to ascend alive, to the heavens. All the village climbed to the totem where even at the bottom, the masks were beginning to smile infectiously. And they climbed, climbed, until the shamans, brandishing charms and talismans, collapsed in exhaustion, losing sight of them.

Iron road. Cliff. Desert.

LUTIN VERT

(...)

Sauvant ainsi tant de millions de vies,

LÉNINE

(...) Poung miotsivilikiouvili tsan, tsi,

LUTIN VERT

qui nous sont si chères,

LÉNINE

tantoé niou,

LUTIN VERT

chez l'un comme chez l'autre

LÉNINE

poung tsan(e) oun(e)

LUTIN VERT

des belligérants.

LÉNINE

tsoun(e) toué.

LUTIN VERT

Messieurs, tout est prêt

LÉNINE

Foun(e)giotsi

LUTIN VERT

(...)

And zuss saveen-g meeleyeyons off lifes,

LENIN

(...) Jung chiu chain wan piao gwai,

LUTIN VERT

zo dear(r) to uhs,

LENIN

duh shun min,

LUTIN VERT

een zees conntr(r)ee and abr(r)oad

LENIN

eegu shan eegu

LUTIN VERT

sol-diers all.

LENIN

chan tsu.

LUTIN VERT

Gen(a)tilemen, staand by

LENIN

Eeche dojuanbey how le

LUTIN VERT

pour l'opération Goliath et Goliath.

LÉNINE

On(e)ntio ntio.

LUTIN VERT

Que le meilleur gagne.

LÉNINE

Fou ntsi tsaboué.

LUTIN VERT

Dix minutes partout.

LÉNINE

Kio(e) mine stou.

WEULF

Hi ! Z'était t'udeuh édorbeuh pêteuh.
Unt la chantille unt gnädige
badeuboisselle, les bains liées terrière le
tos, hurlé. Zes cheveux plonds, téfés,
vlotant sur les rails. Ya. Ya. Les bains
addajées afec tes cortes hédorbes. Ya.
Hédorbes. Unt la adibal, afec kross
dendaculeuh fa adrapéi la gnädige
badeuboisselle.

LUTIN VERT

for(r) Opper-at-sion Goliat' an' Goliat'.

LENIN

Wayle djan do Turjinn cheu Turjinn.

LUTIN VERT

May ze bayst ween.

LENIN

Chian che sun lee.

LUTIN VERT

Tain meenoots 'teel contdown.

LENIN

Szu foun chung.

[3]

WEULF

Hi ! T'ere vass t'is enormous(s) biest.
Unt tse kint unt gnädige jung la(t)dy,
vit' her hants tite behint her back, vass
howlink. Her blont loose hair, floatink
on t'e tracks... Ya. Ya. Her hants are
tite vitt enormous(s) ropes. Ya.
Enormous(s). And t'e biest, vitt great
lim(p)bs, ist goink to catch t'e gnädige
jung la(t)dy.

[2]

MICHAELA

Ah ! L'affrosé. Oh. Qué broutto. Ma qu'il est laid. No. Mé toussé pas. M'approssé pas. Solé. Zé souis sol. Attassée sur la voie. Lé do mainés dan(e) lé dos. Avè la grossé corté. Ma, qué cossa possa fare ?

WEULF

Mé che zuis là. Zeul zur le bedit roger qui tobide la foie ferrée. Unt, che, opzerfeuh la zène : de pon côté, la falézeuh. En pas, gnädige badeboiselle unt les raux. Nein. Rails ! Ya. Badeboiselle, rails unt la... hässlich pipiteuh qui barche. Qui afance. Jeuh, zé opzerfeuh. Opzerfeuh.

MICHAELA

Hi. Pé t'êtré il m'a pas vou ?

WEULF

Heum. Gué faireuh? Heum. Pas les lianes gôm tans Tarzan(e). Pas les piltinks gôm tans Spitermann. Jeuh zé hêtru zeul, zé dout.

MICHAELA

Ha. L'affrosé. Oh. Whadda brute(a). Ma 'e iss uckly. No. Donna touucha me. Donna come(a) close(a). Sola. I'ma sola. Tied(i) to rail(i) tracksi. Mi two 'ands inna mi backa. Widda 'uge(a) ropes(a). Ma, whadda canna do ?

WEULF

But Ich bin hier. Alone on eine tiny ledtch t'at offerlooks t'e raux tracks. Unt, Ich vatch des akshun : on mein side, t'e kliff. Below, gnädige jung la(t)dy unt t'e raux. Nein. Rails ! Ya. Jung la(t)dy, rails unt t'e... hasslich biest t'at marches. Adfances. I, am vatchink! Vatchink!

MICHAELA

Hee. May(e)be 'e notta spi-ed me ?

WEULF

Humph. Vatt to do ? Humph. No junkle vines like int Tarszan. No buildinks like int Schpittermann ! Ich bin alone, das ist all.

MICHAELA

Si zé crié, pi têtre z'attiré l'attan(e)zion
di la mon(e)stre. No. Cé mio si zé crie
pas. Di touté la fazon, il y a personné
pour m'an(e)tan(e)dre.

WEULF

Zeul. Et pas mêmeuh les krenates ou,
plus proçaïque engôr, lé réfolfer.
Zeul et nu ! Envin, zans zarmeuh. Ach !
Stupit que jeuh hêtrehu: faire escalat(e)
afec éguibeument bas gomblet.
Loin. Zi loin te la bôfre unt cholie
badeuboisselle an(e) périlleuh.
Ya. Ya, ya. Loin. Zi loin.

MICHAELA

Yeh. Il est vraiman(e) pas bô. Touté
les gran(e)dé maine, les bras. Non(e)
esté esthéthico. Commé Luigi, mais
an(e) pire. Oh. Luigi. Madré mia. Zé
com(e)plétéman(e) oblié dé loui
téléphoner. Hé. Ça va an(e)core êtré la
scène.

LUIGI

Michaela, à quoi tou pan(e)ses ? Où
tou as la tête ? À quoi ça sert, si zé souis

MICHAELA

Eef a screama, may(e)be att(e)ract
attenzione offa mon(e)ster. No. Issa
bedder eef I donna scream. Anyways,
dare issa no one(a) to 'ear me.

WEULF

Allein. Unt no grenates, or more
prossaikly, sie refolfer.
Alone unt naket. Finally, vittout arms.
Ach ! Stupit dat I amp: to clim(p)b vit'
mein ekipment inkomplet. Far.
Zo far from t'e poor unt pretty jung
la(t)dy in peril. Ya. Ya, ya.
Far. Zo far.

MICHAELA

Yech. 'e issa real-ly notta good(a)
lookin'. Alla bigga 'ands, di armas.
Non(e) t'este est'etico ! Like(a) Luigi,
budda mucha worse(a). Oh. Luigi.
Madre mia. I 'ave(a) comp(e)letely
for(e)gotten(e) to phone 'im. Aah. Itta
willa be anudder drama.

LUIGI

Michaela, whadda ya t'inakin' ? Where
issa your 'ead? Whadda gonna comm

ton(e) azan(e) et si tou m'appellé pas pour pran(e)dré tes messazess ? Si tou fais pas tes con(e)trats, où tou croies qué zé lé pran(e) mon(e) diss pour cent, hein ? Dé quoi tou croies qué zé vie, hein ? Dé l'air dou temps, pé t'êtré ? Hein ?

MICHAELA

Pôvré Luigi. Ilé travaillé telléman(e) poré moi. Et zé souis 'si distraite.' Hi hi hi hi hi. Commé les ploumes.

offa me, iffa I'm ya agent, an' iffa ya donna call(e) me for messaages ? Iffa you donna honour cont(e)racts, where(a) d'you t'ink li'l(a) getti mi tenni per chenti, eh ? 'ow(a) do you t'ink I willa live, eh ? Onna t'in air may(e)be ? Eh?

MICHAELA

Poora Luigi. 'e workso 'arda for me. An I ma so a 's(e)catter b(e)rain. Hi hi hi hi hi. Silly like(a) di feat'ers.

[4]

LUTIN VERT

Neuf minutes.

LÉNINE

Snik min(e) stou.

WEULF

Ya. Zi loin. Mé zurtout hô. Zi hô. Imossible que jeuh zé boucheuh. Zeul sur le beudit gornicheuch. Les pottines pien négartées. Les mains, moiteuh, tentues au pout te mes pras téployés, z'accripeuh bar jacun te mes toigts au boindr interstice te la paroi qui bonteuh

LUTIN VERT

Niyen meenoots.

LENIN

Tjio foun chung.

WEULF

Ya. Zo far. Zo high abuff. Zo high. Kan't budche. Alone on little letche. Mein lecks schpreat eakle. Mein schvettink hants at t'e ents off meine outschrechtt arms(s) are k(g)rippink wit' each off t'ere finkers into t'e slightest chinks in t'e rock vall

[4]

terrièreh boi. Buf. Mêmeuh izi, à l'ompreeuh, la jaleur. Kranteuh jaleur. Zueur jaude zur bon front. Zueur froiteuh tans bon tos. Bôfre beudideuh badeboiselle.

MICHAELA

Ma biaïn(e) sour : c'est ouné rêve.
Zé né souis pas attassée sour ouné voie ferrée, ô milio dou déserto, ô pied d'ouné gran(e)dé falaise, an(e) plain(e) soleil, avè oun(e) affrosé bestia qui s'approssé dé moi.

WEULF

Il faut que jeuh zé drouveuh un solution. Imbossible zé que lui faire mezzageuh afec revlet tu zoleil tans mes lunetteuh te téser : jeuh, zé hêtreuh à l'ompree.

MICHAELA

Zé rêve.

WEULF

Imbossible jeuh zé crier, pour qu'il faut ne bas jeuh zé attireuh l'attenzion du la pipiteuh zur bossipilité ezpoir zufer gnädige badeboiselle.

mountink behind me. Phhf. Eefen here, in t'e schadow, t' heat. Oppressif heat. Hot schvett on mein foreheat. Colt schvett on mein back. Poor imperilt petite jung la(t)dy.

MICHAELA

Butta course(a): mussa be a d(e)reama. Me nodda tied(i) to rail(i) tracki, inna needle offa deserto, atta foota bigga cliff, inna fulla sun, widda 'ideous beasti a-p(e)roachin' me.

WEULF

Haff to fint vay out.
Kan't make messages vitt reflekschun off zun in des(s)ert glasses :
Ich bin in schadow.

MICHAELA

Amma dreamin'.

WEULF

Kan't schout out, bekoss Ich muscht not attrakt attenschun off kreature on off chance off safing gnädige jung la(t)dy.

MICHAELA

Zé rêve.

WEULF

Beu d'êdre vaire t'épouler un beudit
pout te rôger ? Nein. Trop... gefährlich.
Zi jeuh vais, beu t'êdrehuh tout leuh
gorniche vout le camp. Et moi afec.
Et beu d'êdre leuh rôger plesse la
gnädige badeboiselle. Hum?

FLIP

Pom, pom pom, pom. Popopopom,
pom. Fa chaud.

MICHAELA

Zé dors et zé rêve. Souréman(e) qué cé
la faute à mon(e) biorythmo.
O pé t'être ? Qu'estcé qué zé man(e)zé,
avan(e) d'aller au lit ?

FLIP

Ben quin. Si tu veux l'savoir, le numéro
atomique du plutonium, étudie.
M'a passer mes nuits à étudier à vot'
place, pendant qu'vous allez cruiser
chez Toto ? Pis l'lend'main :

MICHAELA

Amma dreamin'.

WEULF

Maybe Ich kan tear off tiny bit off
rock? Nein. Too... gefährlich.
Iff kould, maybe all letch fall off.
And me vitt it. And maybe boulters
voound gnädige jung la(t)dy.
Hum?

[5]

FLIP

Pom, pom pom, pom. Popopopom,
pom. I's haat !

MICHAELA

Amma sleepin' an' a dreamin'.
Mussa be mia beeoryt'ms.
Or may(e)be ? Whadd I eat
when(a) wen' abed?

FLIP

Sure ! If ya wanna know the atomic
number of plutonium, study, man.
Me studyin' nights at your place, when
you go cruisin' at Totos ? And then the
day after :

[5]

CAMARADES

Envoye donc, Flip. Envoye...?

FLIP

Naow. Pu de copiage su moi. Pis arrêtez d'm'écœurer avec ça. Continuez par l'autobus scolaire, moi j'pique par la track. Un fou dans une poche. Pom... Pom... Popopom.

MICHAELA

Ça c'est biain(e) toi, Michaela : « zé vais faire oun(e) tour, oun(e) pô dé sopping ». Et zou. Dan(e) lé déserto. Ma laissez-moi sol, aussi.

PAPPARAZZI

Diva, diva, parlez-moi.
Flish. Flash. Qué man(e)zé la diva ?
À quoi rêvé la diva ? D'où vient la diva ? Où va la diva ?

MICHAELA

Dan(e) lé déserto !
Voilà, où va la diva.

SCHOOLMATES

Give it then, Flip. Give ?...

FLIP

Naow! No more copyin' off me. Stop pissin' me off with that !... Keep goin' in the school bus, me, I'm pickin' my way along the tracks ! Ya think I'm stupid. Pom... Pom... Popopom.

MICHAELA

Issa jussa like(a) you, Michaela : "Amma goin' uppə townna, jussa bidda shoppin'." Anna zappa. Inna deserto. Budda letta me sola an' donna.

PAPARAZZI

Diva, diva, talka to me. Flishi. Flashi. Whad issa La Diva eatin'? Whadda she dreamin'? Where(a) comes La Diva ? Where(a) goes La Diva ?

MICHAELA

Inna deserto ! Dere, is where(a)
La Diva goes.

[6]

LUTIN VERT

Huit minutes.

[5]

LÉNINE

Piono min(e)stou.

WEULF

Ach. Greta ? Toi, izi ? Tu ne me laisseras donc chamaïs la paix ? Tu crois que tu beux t'aggrrocher rainzi sur mon pazache ? Hors te ma vue. Mon cœur ez priz hailleurs... buisqu'il le vaut.
Huf. Weulf, mon beudit, tu az trop jaud. Greta n'est pas adajée zur la foie ferrée, buisque tu l'az laissée an(e) pleurs tans le hall te l'hôtel.

GRETA

Weulf.

WEULF

Greta. Nicht prechtent dush.
Eusberg kömm blimzermish leuf
grafteum fellingstremeune uper
gran(e)fishömm. Auf wiedersen, Greta,
prestimg desert.

GRETA

Weulf...

WEULF

Nein, Greta. Prestimg desert.

LENIN

Pa foun chung.

WEULF

Aaach ! Greta ? You hier ? You vill neffer t'en giff me peace ? You t'ink you can hook yourself onto my train t'is vay? Out off mein zight. Mein heart ist giften elsv'ere... until it vishes it.
Phhhf! Veulf, mein boy, du ist too heatet. Greta ist not tite to t'e raux tracks ; you know t'at you left her in tears in t'e hotel lounge...

GRETA

Weulf.

WEULF

Greta. Nicht sprechen... Eusberg kömm blimzermish leuf grafteum fellingstremeune uper gran(e)fishömm... Auf wiedersehen, Greta. Ich gezoge in desert.

GRETA

Weulf...

WEULF

Nein, Greta. Ich gezoge in desert.

Non, Greta, laisseuh-moi zeul.

GRETA

Mein lieber. Mein wondershön lieber.

WEULF

Lucht fleming plan zwei ubept. Auf wiedersen, Greta. Prestimg desert. Tu ez vorte, mainteunant. La champre est payée chusqu'à temain. Tout ez derminé, mon(e) Isolde. Ne de redourneuh bas.

PROF DE MORALE

Octave...

FLIP

Flip.

PROF DE MORALE

Pardon ?

FLIP

« Flip », m'sieur.

PROF DE MORALE

Octave, approche.

N'oublie jamais : l'amitié passe avant toute chose.

Nein, Greta, leaf me alone.

GRETA

Mein lieber. Mein wunderschn lieber.

WEULF

Lucht fleming plan zwei ubept. Auf wiedersehen, Greta. Ich gezoge in desert. You are schtronk now. Das room ist payt until tomorrow. It's all offer, meine Isolde. Don't look back.

[7]

ETHICS PROFESSOR

Octave...

FLIP

Flip.

ETHICS PROFESSOR

Pardon ?

FLIP

“Flip,” sir.

ETHICS PROFESSOR

Come here, Octave. Never forget : friendship comes before everything else. To a friend you must give all.

[6]

À un ami, il faut tout donner.
Le refus nie l'amitié. 'Nie.'
Euh. Pas 'ni': N-I, N-I-E, de 'nier.'

FLIP

Oui, m'sieur. *Nier*. Du latin *Negare*.
Premier emploi en français vers
quatorze cent cinquante.
Neier: nier Dieu. J'en déduis : le refus
contesté, démentit, contredit,
refuse, rejette, désavoue l'amitié.
Dans le contexte : refuser à un ami
équivaut à repousser son amitié.

PROF DE MORALE

C'est cela.

FLIP

Pom, pom. Popopom.

Refusal denies friendship. De-nies. Uh.
Not "de," from the Latin "away from"
and "nigh" from the Middle English
"akin" but D-E, D-E-N-Y, from the
French "nier."

FLIP

Yes, sir. *Nier*. From the Latin *Negare*.
First used in French in about 1450.
Neier: to deny God. Tracing the course
of derivation : the irrefutable
repudiation of denied, contradicted,
refused, rejected, and disavowed
friendship. In context : refusing a friend
is equivalent to pushing his friendship
away.

ETHICS PROFESSOR

That's it.

FLIP

Pom, pom. Popopom.

[8]

MICHAELA

Lé trac. Voilà où vous con(e)douit lé
trac: depuis des mois, z'attan(e) cetté
zournée; depuis des mois, z'attan(e)

MICHAELA

Le trac. Dis iss where(a) you take(a) di
stage(i) fright(i): for(a) mont's,
I await(a) diss a day; for(a) mont's,

[8]

cetté ville, au bordé dou déserto. Povoir
an(e)fain(e) êtré sol. Sol. Do zoré.
Zosté pour...

NARRATEUR

Non !

MICHAELA

Fran(e)séman(e), Michaela.
Pas « zosté pour... ». Pour.
Pour povoir être solé. Pour fourir.
Fouir ? Fouir. Fouir Luigi, qui appellé
dé Parigi, toté les démi-hores.

LUIGI

Michaelita, mon(e) pétit colibri, touti
va béné ? Tou man(e)zé
souffisamain(e)té ? Tou man(e)zé pas
trop ? Tou pran(e) tes vitamines ?
Comman(e) va ta pression(e) ?

MICHAELA

Fouir. Fouir la camérista.

CAMÉRISTE

La robé rosso ? La robé blan(e)ca ?
Lé pan(e)talón(e) zauné ?

MICHAELA

Fouir les papparazzi.

I await(a) diss town... on edge of
deserto. Canna feenallee be alone(a).
Sola. Two hours. Simp(e)ly for(a)...

NARRATOR

No !

MICHAELA

Really Michaela. Notta "simp(e)ly
for(a)..." For. Canna be sola.
To escape(a). Flee ? Flee.
Flee Luigi, 'oo calls from Parigi,
every 'alf(a) 'our.

LUIGI

Michaelita, mia litt(e)le 'ummin'-birdie,
alla goes(a) well ? You eat enough?
You dunna eat a too much? You take(a)
your veetameenes ? 'ow(a) goessa
bloood(e) press-sure ?

MICHAELA

Escape(a). Escape(a) di dresser.

DRESSER

Di rosa dressa ? Di w(h)ita dressa ?
Di pan(e)talón(e) yellow ?

MICHAELA

Flee di papparazzi.

PAPPARAZZI

Vô vénez sovan(e), ici ? Vô domorez
ses vos paran(e) ? Vô volez oun(e)
bom(e)bon ? Vô zaimez lé brocoli ?

MICHAELA

Tozours, zé sou réfréner mes désiré dé
fouite. Ma, auzor'hui... cé soir.
Cé soir, la diva va san(e)ter.
Auzord'hui, la diva a lé trac.
La diva vô morir.

WEULF

Mon(e) Isolde. Guelle touleur.
Bourgoi ? Bourgoi terrière tes larmeuh
zette forze ? Bourgoi zes larmeuh qui
meuh retienneuh et zette vermeté,
terrière elleuh, qui meuh jasseuh ?
Où t'one est ta pureuté ?

PROF DE MORALE

Non, Octave. Nous sommes tous seuls.
Avec ou sans frères et sœurs, nous
sommes tous seuls. Tout ce sur quoi
nous pouvons compter, c'est sur
l'amitié, Octave, la fidélité. Fidélité
dans l'amitié. Attention : « le refus nie
l'amitié ».

PAPARAZZI

You come(a) regular 'ere ? Where(a)
liff your parent(e)s ? You wanna
candy? You like(a) broccoli ?

MICHAELA

Al(e)ways, I con(e)trol(a) mi desiri
escape(i). Butta, today... tonight.
Tonight La Diva gonna canta.
Today, La Diva hassa stage(i) fright(i).
La Diva wanna die.

WEULF

Meine Isolde. Vatt pain. Vy?
Vy t'is scstrentg' behint your tears(s)?
Vy t'ese tears(s) t'at schtop me goink;
und t'is schtrentg' behint t'em t'at
repels(s) me ? Ver den ist your
weakness pure ?

ETHICS PROFESSOR

No, Octave. We are all alone. With or
without brothers and sisters, we are all
alone. The only thing we can count on
is friendship, Octave, fidelity. Fidelity
in friendship. Pay attention : “refusal
denies friendship.”

FLIP

Oui, m'sieur.

MICHAELA

La diva vô morir. San(e)ter.
An(e)fain(e) san(e)ter. L'ovré dé ma
vie. La opéra. Zé souis la
gran(e)dissima, no ? Illé lé fon(e)
nettoyer, loré gran(e)dé tapis rouzé, à
Garnier, quan(e) zé vais à ouné
prémière, no ? Zé souis été la
messan(e)té, la mama dé la
Cenerentola. La soricièré dé Grétel. Zé
été la messan(e)té et l'amorosa, an(e)
alléman(e), an(e) fran(e)çais. Zé souis
morté à zenoux, sour lé van(e)tré, an(e)
prian, sous lé coups dé fouhet. En
Arabia dévan(e) lé pyramides, noyée au
fon(e) douné gran(e)dé fossé. Dévorée
par dozé léoné. Broulée par oun(e)
éclair. Sour touté lé scénés dou
mon(e)dé, les vautouré m'on(e) guetté,
tornoyan(e) au-dessous des prozectors,
les hyènes, cassées dan(e) la
con(e)trébasse ; les croqué-morté, assis

FLIP

Yessa.

[9]

MICHAELA

La Diva wanna die. Canta. Feenale
canta. Mi life(a) work(a). Opera.
I amma di g(e)reatest, no ?
Dey send it to be clean-ed di bigga
redda carpet, at Garnier, when I go to
premier, no ? I haffa been di weecked
one, la mama offa Cenerentola.
Di witch(a) to G(e)retel.
I wassa di weecked one an' l'amarosa
inna Ger(e)man, inna F(e)rench. Onna
mi knees, onna mi tummy, inna
p(e)rayer, under di b(e)lows of wheeps.
In Araabia inna f(e)ront off di
pyameeds, drowned at di bottom of a
deepa peet(a). Eaten(a) by a
douzain(e) leeones. Bur(e)nta by a
st(e)rike(a) light(e)nin'.
On alla di stages of di monde, di
vul(e)tures a lookin' out for me, a
cir(e)c(e)ling under di projec(e)tors,
di hyenas a 'idden in di contr(r)ebasse ;

[8]

aux prémièré baignoires, sé
porlèssan(e) lé babinni, les zios
brillan(e) dan(e) lé noir, prêts,
ségon(e)dé après ségon(e)dé, à sé léver
débout avè fouror, lé crayon(e) à la
man(e), la salivé tom(e)ban(e) sour lor
calépin dé notes :

PAPPARAZZI

Là ! Là ! Elle a man(e)qué son(e)
bémol ! Ha ! Haha !
Foutou, lé bémol !

MICHAELA

Dan(e) lé bras dé mon(e) papa bossou ;
écrasée par ouné révolutione, ô... par
l'amor d'ouné dio avè des gran(e)dé
zailé dé con(e)dor collées sour ouné
touqué dé coton(e) parcé qué lé dio a
ouné peau san(e)sibilé, allerziqué à
l'allouminiome. Moi ? Moriré d'amor
an(e)tré les bras d'ouné ténoré
bédonnan(e)t(e) qui dragué lé pétit
nouveau à la clarinette pan(e)dan(e)
ma gran(e)dé finallé ? Mio ?

di vam(e)pires sittin' in di first loge(a),
a lickin' dere leaps, an' eyes(i) shinin' in
di dark(a), ready, seconde af(e)ter
seconde, to get up(a) furioso, dere
pen(e)chils in 'and, saliva a drippin'
onta dere(a) nota pad(e)s :

PAPARAZZI

Dera ! Dera ! She(a) missed(a) 'er 'igh
C! Hah ! Haha ! 'er 'igh C wassa
c(e)rack-ed !

MICHAELA

Inna di ar(e)ms of mi 'unch(e)backed
papa ; c(e)rushed by revoluzione or...
by di amore of a god wit'a biggá
con(e)dor wings glu-ed to a cotton(e)
night(a)cap(a), because di god 'as a
sen(e)sithee skeen, aller(e)geek(a) to
aluminum ! Mia ? To die off amore in di
arms off a fatta tenor who og(e)les di
litt(e)l(a) new boy clarineteesti durin'
mi grande finale ? Mia ?

WEULF

Zetteuh pure frayeur que che parteuh
qui hapitait ton rekard autrevois.
Athènes. Zetteuh breumièrehu vois.
Athènes. Zet horreur inzubortaple gui
regouvravit ton fizache tans zetteuh
beudideuh fischothèque te la Plaka.
Athènes. Au milieu tes rires et te l'algôl,
gômm un dornate te dékout te l'unifers,
une vurie, tu entreuh. Tu ez là: au pied
te l'escalier qui mèneuh au planger te
tanse. Au-tessus te ta tête, zent corps ze
téhanchent. Tu ez là: kranteuh roses
pleues sur ton capeuh chauneuh.
Fizache planc au milieu te tous zes
fizaches prunis pae le soleil. Tes chestes
secs te tésses atulée gui ne zubborte
blus zes krants prêtreuh. Et eux, tes
krants prêtreuh: tout muzgles et
tijeurse, ou pichoux et pottes
zithaliènneuh, ronds te champs et
gourpettes. Tous.

WEULF

T'e pure terror t'at left unt lift in your
look before ? At(t)hens. T'at first time.
At(t)hens. T'at unpearable horror t'at
was schpreadink ofer your face in t'at
tiny tiscoteque on t'e Plaka. At(t)hens.
In mittle off laffs unt alkohol, a tornado
off disskust wit' die uniferse, eine furie,
you entert. Du ist t'ere : at t'e foot of t'e
stair t'at leads to dance floor.
Abuff your hett, hundret gyratink
botties. Du ist t'ere : big blau ros(s)es
on your yellow cape... Vite face in
mittle off all t'e faces tannet by t'e zun.
Dry kestures off an ad(t)ulate(t)d unt
a(t)dore(t)d gottess no lonker aple to
schtand her high prieschts.
Unt t'em, your high prieschts : all
musk-les unt T-schirts, all chewels unt
Italian boots, skips unt ronde de
jambes.
All of t'em.

LUTIN VERT

Sept minutes.

LÉNINE

Vime min(e) lestou.

WEULF

Tes yeux te noyée : tans tous zes
muzgles gui ze konfleut et ontulent ;
tans tous zes gommentaireuh zi
prillants, zes chénis à tutu qui ont la
rébardie zi rapiteuh, entreuh zes
pissepsest zes toigts te fée, gui t'aiment
bour don(e) gorps, gui t'aiment bour
don(e) âmeuh, où fastu t'aggrocher ? Ils
sont tiss, ils sont quinzeuh: mouches,
lippellules, ours ou kazelleuh, qui
putinent et flattent, krogrent et
ronronnent, mihaulent et rougoullent.
Et du de noies.

PROF DE MORALE

L'amitié est le plus grand de tous les
sentiments.

FLIP

Oui, m'sieur.

LUTIN VERT

Sayven meenoots.

LENIN

Tchi foun chung.

WEULF

Your eyes(s) are drownink you : in all
t'e muskles t'at flex unt writ'e ; in all sie
prilliant comments of sie geniuses, vit'
bottoms zo bupply who haff t'ere
rapid(t) repartee between t'air biceps
unt t'air feelink finkers ; t'at luff you fur
your botty; t'at luff you fur your soul.
Whomf vill you grap(b) holt off? T'ey
are ten, t'ey are funfteen : g-nats,
drakonflies, bears, g-nus, t'at pet unt
pollinate, bill unt coo, miao unt purr.
Unt you, you drown.

[11]

ETHICS PROFESSOR

Friendship is the greatest of all the
feelings.

FLIP

Yessa.

[11]

PROF DE MORALE

Octave...

FLIP

Flip.

PROF DE MORALE

Pardon ?

FLIP

« Flip », m'sieur.

PROF DE MORALE

Octave, par-delà l'amour et ses concomitances sensuelles ; par-delà la politique du quotidien, qui n'est somme toute que l'équivalence de celle des foules et des masses, il y a, Octave...

FLIP

Flip.

PROF DE MORALE

... Hamlet et Horatio. Relis Shakespeare. Relis Montaigne, mon ami. Et Bacon. Et Dante. Et Samuel Johnson. Et Greene.

FLIP

Oui, m'sieur.

ETHICS PROFESSOR

Octave...

FLIP

Flip.

ETHICS PROFESSOR

Pardon ?

FLIP

“Flip,” sir.

ETHICS PROFESSOR

Octave, greater than love and its sensuous circumstances ; greater than the politics of the day, which is nothing more than the balancing act of fools over the masses, there is, Octave...

FLIP

Flip.

ETHICS PROFESSOR

... Hamlet and Horatio. Reread Shakespeare. Reread Montaigne, my friend. And Bacon. And Dante. And Samuel Johnson. And Greene.

FLIP

Yessa.

MICHAELA

Mé fairé ça ? À moi, à qui l'on(e)
 réfousé ouné verré dé vain(e) rouzé,
 parcé qué ça assèché l'osofadjé, et dé
 vain(e) blan(e) parcé qué il mé fait
 rigoler et qu'il faut qué zé ménadjé ma
 ratte ? Mêmé pas lé sam(e)pagne, parcé
 qué pét'êtré lé boulles donné lé
 can(e)cer. Pas lé cognac, parcé qué il
 est trop saud et « an(e) sortan(e), il fait
 si frais ». Zé vis an(e)tourée dé
 baromètré polyglottes, qui mé traduisé
 les tam(e)pété an(e) laryn(e)zites, les
 couran(e) d'airé an(e) pénéthiliné et
 les détchibels an(e) stress qui mé
 con(e)tracté la gordjé. Pom(e)ponnée.
 An(e)roubannée. Étiquéttée. Avè ouné
 boussonne. « Caussionne. An(e)dèle vit
 kaire. Diss sahidop. » Et gardée à
 l'om(e)bre et à l'houmidité. Commé
 ouné bonné bouteille, à laquellé
 personné né tousse.

NARRATEUR

À laquelle personne ne touche.

MICHAELA

Do dat to me ? To me, to di one oo
 wassa refus-ed a glassa a redda vino
 because itta dries(a) di gullet, and di
 white(a) vino because ita makes(a) me
 gigg(e)le, and I 'aff(a) to watch(a) mi
 lymph(a) g(e)lands(a). Not efena
 cham(e)pagne, 'cause(a) may(e)be di
 boubb(e)les causa di can(e)cer. No
 cognac 'cause it a warm(a)s so, an'
 out(a) doors issa so cheely. I liff-ed
 surroun(e)ded by polyg(e)lotta baro-
 meters a tran(e)s(e)latin' storm(a)s into
 laryn(e)geetis, aero d(e)rafts to
 penicheelin an' dechibel(a)s to stress(a)
 datta tigh(e)tens mi t'roat(a).
 Pam(e)pered. Beribbon-ed. Lab(a)l-ed.
 Weet'a cork. "Fradgile(e). 'an(e)dele
 witta care. Dissa side(e) op." Anna
 keepa inna 'umid anna darka place(a).
 Like a gooda bott(e)le dat no one(a)
 touuches.

NARRATOR

That no one touches.

PAPPARAZZI

Vô zavez la peau si blan(e)tché, la mainé si fine. Vô z'êtes si... délicate.

MICHAELA

Aloré, après ça, dévoiré morir à zenoux, les bras an(e) croix, an(e) priérè dévan(e) la déessé dé l'amor dé Phénicie ô de Laborré-à-Plouffe, avè derrièré moi les couaran(e)té-tchincoué pétité choriste qui, il y a sain(e) minoutes, ricanaient an(e) coulisses an(e) sé racon(e)tan(e) l'orzie d'hier ô soir ? Zé né pô plous. Zé vô rêver sour la scène. Être saoulé. Être amorosa, ma fouir, commé zé lé fait an(e) sortan(e) dé scène.

PAPARAZZI

You 'af di skeen(a) so white(a), di 'ands si fina. You are so... delicate(e).

MICHAELA

T'en af(e)ter datta, to haffa to die inna p(e)rayer, on mi knees(a), mi ar(e)ms stretch-ed out like a cross(a)... inna fronta di goddess of l'amore offa Phonecia or offa Moose(a)jaw, anna be'nd me, for(e)ty-five(a) leett(e)le(i) choristi who(a) five(a) minooties before, were(a) s(e)nickerin' in di wings, anna tellin' each udder off die or(a)gies offa last(e) night. I canna take(e) no more. To be(a) drunka. Be l'amarosa butta escape(a) like I do when I make(e) my exit(a) di theatro.

[13]

WEULF

Tes yeux crient :

GRETA

Laizez-moi !

WEULF

Nous zommes trois zents. Tous t'ont

WEULF

Your eyes(s) kry out :

GRETA

Leaf me !

WEULF

T'here are t'ree hundret off us. All haff

[12]

aperzue. Moi zeul t'a fue.

Tous parlent de toi :

CLIENT 1

Elle est pelle.

CLIENT 2

Foyez.

CLIENT 3

Guels zeins.

CLIENT 4

Guels champs.

WEULF

Les lumières tourneuh. Rouche. Fert.
Pleu. Fert. Ton fizache s'allonche au
kré tes procheteurs. Rouche. Tu ries.
Fert. Tu hurles t'effroi au milieu de ton
rireuh.

MICHAELA

Être amorosa. Ma fouir. Pran(e)dré la
cocaïno. Dan(e)ser sour la table,
dévan(e) mes ain(e)vités. Attan(e)dre,
après lé départ dé touté lé mon(e)de, si
céloü que mon(e) coré a soisit

noticed you. Ich allein zawa you.

Efferyone's talkink about you :

FIRST PATRON

She's peautiful.

SECOND PATRON

Look at her.

THIRD PATRON

Vatt breaschts.

FOURTH PATRON

Vatt lekks.

WEULF

T'e lights turn. Red(t). Green. Blau.
Grenn. Your face changes with t'e
flashink lights. Red(t), you laff. Green.
Your laff is crackink into howl off
terror.

[14]

MICHAELA

Be l'amarosa. But escape(a). Sniffa
cocaïno. Dance on di tab(e)le in(a)
f(e)ront off mi guests. An' af(e)ter
everyone 'ssa left, to wait anna see if
di one oo mi 'eart 'ssa choose(a) comm

[14]

réviain(e)dra sous ma fénêtre é qu'illé
mé san(e)té son(e) gran(e) t'aria
d'amore. Ma dé l'autré côté dou mour.
Qu'illé régardé qui il vô. Zé resté sôl
sour scène, avè mon(e) cor qui sé vidé
dé son(e) sang, ma tête qui débordé dé
mouzique zoussqué à cé qué la votché
crié touté sol: « Folié! ». Si. L'amoré doit
t'êdré doux, ma zé morirai dé ma folié.
Oui. Zé morirai dé ma folié. Ma zé
morirai sol, san(e) ta touqué dé
coton(e) ô ton(e) smokin(e) qui poue la
boule à mittés. Zé morirai sol, à la
fain(e) dou troisième acte, dan(e)
zouné gran(e)dé lit. Zé morirai sol
parcé qué zé l'ai décidé. Ivré morté. Et
a capella. Silenzio, l'orchestra. Zé mors.
Ma cé trac. Cetté por. Avoiré
attan(e)dou si lon(e)temps et, quelques
zoré avan(e)...

[15]

CAMADARE 1

Eye, les gars, v'là l'chou-fleur.

CAMADARE 2

Salut, Octave.

[14]

un(e)der mi window anna canta 'issa
g(e)reat aria d'amore. Butta f(e)rom
udder sidfe off di wall(a). 'oo cares if
'e's lookin' at 'oo 'e wants. I rest(a) sola
on(a) stage, mi body a drainin' offa
bloood(e), mi 'ead overf(e)lowin' wit(a)
musica un(e)til mi voce, sola,
sc(e)reams : "Foli-e!" Si. L'amore
mussa be douce(a), butta me gonna die
wit' mi folie. Si. I gonna die wit' mi
folie. I gonna die sola, wit'out 'issa
cotton(a) night(e)cappa or 'issa smokin'
jacket dat s(e)tinks offa mot' balls. I
gonna die sola atta di end off acta t'ree,
in a beeg bed. I gonna die sola 'cause I
'affa decided eet. A d(e)run(e)ken
deat'. And a capella. Silencio orchestra.
I die. Butta dissa tracca. Dissa fear. To
'affa waited so long an', jussa few hours
before...

SCHOOLMATE 1

Ay, guys, look at the egghead.

SCHOOLMATE 2

Hi, Octave.

FLIP		FLIP	
Salut.		Hi.	
CAMADARE 1		SCHOOLMATE 1	
T'es-tu stoned?		You stoned?	
FLIP		FLIP	
Hein ?		Uh?	
CAMADARE 1		SCHOOLMATE 1	
T'es-tu stoned?		Are you stoned?	
CAMADARE 3		SCHOOLMATE 3	
T'as l'air stoned.		You look stoned.	
FLIP		FLIP	
Ben... Non.		Well... No.	
CAMADARE 1		SCHOOLMATE 1	
Tu veux-tu un joint ?		You wanna joint ?	
FLIP		FLIP	
Heu... (Le refus nie l'amitié. <i>Amitié</i> : nom féminin. Premier emploi en mille quatre-vingt : <i>Amisté</i> . Du latin populaire : <i>Amicitatum</i> . Sentiment réciproque d'affection ou de sympathie qui ne se fonde ni sur les liens du sang, ni sur l'attrait sexuel. Le refus nie l'amitié.) Heu... OK.	Uh... (Refusal denies friendship. <i>Friendship</i> : noun. First written in <i>Beowulf</i> in AD 700. From the Anglo-Saxon <i>Freondscipe</i> . Reciprocated feeling of affection or sympathy based on neither blood lines nor sexual attraction. Refusal denies friendship.) Huh... okay.		

WEULF

Tu ries. Tes tents zi planches.

CAMADARE 2

Eye, les gars, le chou-fleur flippe.

CAMADARE 1

Allo, 'Flip.'

CAMADARE 5

Waha...

CAMADARE 2

T'aimes-tu ça ?

FLIP

Hein ?

LES 3 CAMARADES

Fliiiip...

MICHAELA

Quelqué zoré avan(e), cé vidé. Pas lé temps dé s'espliquer. C'est an(e)tré moi et moi. Lé bousson(e) va péter. Pas dévan(e) tô, non. Im(e)possibilé. Illé volé la votché, pas l'odoré dou soupositoiré dé cam(e)phré. Aloré, lé pétit colibri pran(e) lé taxi.

WEULF

You laff. Your teet' zo v'ite.

SCHOOLMATE 2

Hey, guys, the egghead's flippin' out.

SCHOOLMATE 1

Hello, 'Flip.'

SCHOOLMATE 3

Whaaa...

SCHOOLMATE 2

Ya like that ?

FLIP

Eh?

THE THREE SCHOOLMATES

Fliiiip...

[16]

MICHAELA

Few 'ours before, die emp(i)tiness. No time t'explain(a) t'en. Itsa 'tweena me an' me. Di cork issa gonna poppa. Not inna f(e)ront off efferyone, no. Eempossibell. Dey wanna di voce, notta di smell offa cam(e)phor suppository. So, di litt(e)le 'ummin'-birdie take a

[15]

Sous lé flish-a-flash des papparazzi.

Ellé dit ô soffor : « à la garé
d'autobouss. » Et là...

LUTIN VERT

Six minutes.

MICHAELA

... là, à la garé d'autobouss...

LÉNINE

Fien(e)té mine stou.

MICHAELA

... ellé s'an(e)fermé dan(e) lé toiletté dé
dames et quitté son(e) costoumé dé
diva. Fini, lé toulé et lé siffon(e), les
bracelets et la mon(e)tré. Ellé sé
rétrouve, commé parfois ellé fait, solé
dan(e) sa sam(e)bré dé ban(e): basta, la
perrouqué. Révénir commé avan(e).
Avan(e) les coquétels. Avan(e) les :

PAPPARAZZI

Vô z'êtes ouné perlé qué l'on admire.

MICHAELA

Et ellé pran(e) l'autobouss. Mon(e)té à
bord dé l'autobouss. Lé sol autobouss

taxi. In di flishi-flashi off di papparazzi.

She says(a) to di drifer : "To di bussa
statsione." An' dere...

LUTIN VERT

Seex meenoots.

MICHAELA

... dere, atta bussa stazione...

LENIN

Leyoo foun chung.

MICHAELA

... she lock 'erself in di pow(e)der room
an' aban(e)don 'er(a) diva's clot'es. Off
wit' di chiffon anna tulle, di watch an
b(e)racelets ! She find' 'erself, like(a)
some(e)time she did, sola in 'er
bat'(e)room: off wit' di wig. Comma
back like before. Before di cock(e)tails.
Before di :

PAPARAZZI

You are like(a) pear(e)l one
ad(e)meers.

MICHAELA

Anna she take(a) di bus. C(e)limb(e)s
on di bussa. Di sole(a) bussa datta

qui traversé lé déserto. Et, ô milio dou
déserto : « Soffor, zé descend. »

« Ma, madame... » « Prénez et taisez-
vous. Zé descend. » Marcher.
Solé dan(e) lé désert.

PROF DE MORALE

Le plus bel exemple, le plus grand
exemple que la littérature nous ait laissé
de l'essence même de l'amitié est
Frankenstein. La scène inoubliable où le
monstre, poursuivi par les villageois,
armés de piques, de faux et de
flambeaux, se réfugie chez l'ermité
aveugle. Aveugle ! Qui ne verra donc
pas le monstre mais sentira son
angoisse et son anxiété et qui, sans
l'avoir vu mais lui ayant accordé un
moment d'attention, le renverra, déjà
plus serein, affronter le monde de
douleur qui est notre lot à tous.
L'ermité, le sage. La sagesse : savoir
faire fi des apparences trompeuses.

[16]

cross di deserto. An' in midd(e)le off
deserto : "D(e)river, I a get out(a)."
"Butta, lady..." "Take(a) dis anna
shuddup. I get out(a)." Walk(a).
Sola in deserto.

[17]

ETHICS PROFESSOR

The most beautiful example, the
greatest demonstration of the spirit of
friendship that literature gives us, is in
Frankenstein. The unforgettable scene
where the monster is chased by the
villagers, armed with torches and
scythe handles, and he seeks refuge in
the blind hermit's house. The blind
hermit ! Who does not see the body of
the monster, but feels his anguish and
anxiety, and without having seen him
gives him a moment of kindness that
will make him once again serene
enough to face this world of sadness
that is all our lots. The hermit, the wise
man. Wisdom: to know how to despise
deceptive appearances.

FLIP

Ce qui n'empêchera pas l'affreux de s'exiler au Pôle Nord, seul sur un cube de glace, pour épargner au monde la vue de son horreur.

FLIP

This won't stop the deformed freak, from decidin' to ship out to the North Pole, alone on an ice cube, to save the world from seein' his monstrous body.

[18]

WEULF

Capeuh chaune. Chaune. Tes yeux. Ton zourireuh. Che m'élanze.
Tu me foies. Zur zette pisteh, entre teux murs te miroirs, il y a toi, eux et moi. Zoutain, nos têtes zont gôte à gôte, tans ze miroir engatré te gagtuss.
Nous tanzons.

FLIP

Avoir le front d'me d'mander d'copier su moi. Même pas :

CAMADARE 2

Heyhey, Flihip, pendant l'examen, là... tu peux-tu placer ta feuille...

FLIP

Ben quin ! Un fou dans une poche ! Y ont encore les yeux qui flottent dans bière. Vous voulez peut-être que j'aille

WEULF

Yellow cape. Yellow. Your eyes(s). Your schmile. I schprink forward. You see me. On t'e tance floor, between two valls off mirrors, t'ere ist du, t'em unt me. Suddenly, our hetts are zide by zide, in t'e mirrors framed(t) by kakti. Ve dance.

FLIP

Not even nerve enough to ask if they can copy... Just...

SCHOOLMATE 2

Heyhey, Flihip, durin' the exam, there... you could put your paper...

FLIP

Sure ! You think I'm stupid?
Your eyes still swimmin' in beer. Maybe ya wan' me to sit at the teacher's desk

[18]

me placer au pupitre du prof pis que
j'lise fort ? Tant qu'à y être, la
prochaine fois, restez couchés, j'f'r'rai
photocopier ma feuille. Me d'mander ça
avec le score d'hier soir su'é g'noux.
Dans l'autobus scolaire. Y a un boutte.
Wao. Cool, Flip. Cool.

WEULF

Nous tanzons. Cheuh neuh teuh zouris
pas ; che te rekarte.

MICHAELA

Après tan(e) dé temps à san(e)ter la
morté. Si biain(e) an(e)traîn'née à
réoussir ouné bellé mort(e), an(e)
tom(e)ban(e): oun(e), do, tré, pile sous
les accords dou violon(e)tchello, cé,
besoin dé venir ô personné m'an(e)tend
crier touté les faussé noté dé mon
corps. Fausser san(e) témoin. Crier
touté les faussés notés dé ma vie, por
an(e)fain(e) réoussir oun(e) morté
pour.

[18]

and read it out loud?
To hell with that, next time stay in bed,
I'm gonna photocopy m' paper.
You ask me that, with last night's chick
on your knees. In the schoolbus.
No more... Whoah.
Cool, Flip. Cool.

WEULF

Ve dance. I don't schmile;
Ich look at you.

[19]

MICHAELA

Af(e)ter a singin' la morte so many
times. So wella train-ed to make a
preety deat'(a), anna fallin': uno, do,
tre, right on di chords of di
violin(e)cello, dis needa come where(a)
none can 'ear me scream all di false(a)
note(a)s f(e)rom mi body. Make(a)
wronga nota wit'out(a) wit(e)ness.
Sc(e)ream out all di wronga notes off
mi life(a), to feenallay suc(a)ceed wit'
one(a) pure deat'.

PROF DE MORALE

Octave, la Vérité.

WEULF

Ché té rekarte. Che te drakeuh.
Nous nous foyons tans les miroirs.
Là, zeulement, nos têtes zont gôtes à
gôtes. Barfois, barfois la tienne, barfois
la mienne, est remblasée bar un gagtuss
gui borte la biste. Barfois, che feux te
foir et il n'y a g'un gagtuss.
Barfois, tu feux me foir et il n'y a g'un
gagtuss. « Amsterdam Amsterdam. »
La biste ze remplit. « Amsterdam
Amsterdam. »

LÉNINE

Tchouk min(e) stou, Iossif
Djougatchvili.

STALINE

Kreborkmin(e)tof.

WEULF

Nous zommes gouinzés endreuh les
gagtuss. Tu ne me foies plus. Tu me

ETHICS PROFESSOR

Octave, the Truth.

WEULF

Ich look at you. Ich kruise you. Ve see
ourselfes in t'e mirrors. Only t'ere, are
our hetts zide by zide. Sometimes,
sometimes yours, sometimes mine, ist
replaced(t) by ein kaktus t'at borders
t'e dance floor. Sometimes I vant to see
you unt t'ere is only ein kaktus.
Sometimes, you vant to see me unt t'ere
ist only ein kaktus. "Amsterdam
Amsterdam." Sie dance floor fills up.
"Amsterdam Amsterdam."

LENIN

Oo foun chung.
Iosef Dzugashvili.

STALIN

Ochin' kharasho.

WEULF

Ve are schtuck between sie kakti. You
see me no lonker. You are lookink fur

jerjes tans les miroirs.

Ne foies que les gagguss.

LUTIN VERT

Cinq minutes.

Hélicos de patrouille South Belvédère
minus taine à fahive... go.

WEULF

Che suis terrièrre toi. Mes mains zur ta
cape. Teuh retourneuh. Ta cape
m'enfellope. Cheuh neuh teuh zouris
bas : cheuh teuh prends tans mes pras.
Chauneuh tans mes yeux. Tu
t'aggrocheuh à moi. Blus te miroirs :
zeuls les gagguss nous foient. Tu fonds.
Zous mon rekard chauneuf, tu fonds.
Che te tiens. Téchà, à zet instant, tans
tes yeux, la peur que cheuh
m'enfolleuh. Téchà à zet instant.
Bourgoi ? Où tonc est ta pureté ?
Tez épaules zi frêleuh. Che ne t'atore
bas, che te tiens. Nein. Che te tenais.

MICHAELA

An(e)fain(e) réoussir ouné morté
pour.

me in t'e mirrors.

You zee not"ink but kakti.

LUTIN VERT

Fieve meenoots. Chope-err
Patr(r)ouille Sout' Belveder(r)e
Meenus Tain to Fi-eve... go.

WEULF

I amp behint you. Mein hants on your
cape. You turn arount. Your cape
enffellops me. I don't schmile at you :
I take you in my arms. Yellow in mein
eyes(s). You clink to me. No more
mirrors : only t'e kakti zee us. You melt.
Unter mein yellow look, you melt.
I holt you. Alrea(t)dy, at t'at instant, t'e
fear off me flyink avay ist in your
eyes(s). Alrea(t)dy at t'at instant.
Vy? Vere t'en ist dein veakness pure ?
Your schoulters zo frail.
I don't a(t)dore you, I holt you.
No. I vass holtink you.

MICHAELA

Feeanallay suc(a)ceed wit' one(a)
pure(a) deaf'.

FLIP

Pom, pom, popopom. Question : si je dis « j't'aime » dans un micro, ça a l'air de quoi sur un oscilloscope ?

FLIP

Pom, pom, popopom. Question : if I say "I love you" into a microphone, what would it look like on an oscilloscope ?

[21]

LUTIN VERT

Allô, Père Noël, ici Lutin Vert.
Père Noël ? Père Noël ?
Me lisez-vous ?
Allô ?

PÈRE NOËL

Yeah, here's Santa Claus. I read you ninety percent... Euh... What's his name, again ? Euh. Little Red Riding Hood?

LUTIN VERT

Pas 'Chaperon Rouge',
Père Noël. 'Lutin Vert.'
'Lu-tin-Vert.'

PÈRE NOËL

Oh. Ok. Ok. Euh... Little Green...
Euh... Music Stand.

FLIP

Marcher. Pas de lunettes.

LUTIN VERT

Allo. Fart'er Chreestmas ? Dis eez Looten Vair. Fart'er Chreestmas ? Fart'er Chreestmas ? Do you r(r)ead me ? Allo ?

FATHER CHRISTMAS

Yeah, here's Santa Claus. I read you ninety percent... Euh... What's his name, again ? Euh. Little Red Riding Hood?

LUTIN VERT

Not 'Lootin' Where,' Fart'er Chreestmas. 'Looten Vair.' Like a lepr(r)echaun.

FATHER CHRISTMAS

Oh. Ok. Ok. Euh... Little Green...
Euh... Music Stand.

FLIP

Walkin'. Without my glasses.

[21]

LUTIN VERT	LUTIN VERT
Attention. Tchèque-liste.	Raidi for de tcheque-leest ?
PÈRE NOËL	FATHER CHRISTMAS
Ready.	Ready.
LUTIN VERT	LUTIN VERT
Hydraulique ?	'eedraulique ?
PÈRE NOËL	FATHER CHRISTMAS
Hydraulic checked.	Hydraulic checked.
LUTIN VERT	LUTIN VERT
Électrique ?	Eelectreeque ?
PÈRE NOËL	FATHER CHRISTMAS
Electric checked.	Electric checked.
LUTIN VERT	LUTIN VERT
Tension ?	Volt-age ?
PÈRE NOËL	FATHER CHRISTMAS
Voltage checked.	Voltage checked.
LUTIN VERT	LUTIN VERT
Circuit de contrôle autonome ?	Automateeqe peelot cir(r)queets ?
PÈRE NOËL	FATHER CHRISTMAS
Checked.	Checked.
LUTIN VERT	LUTIN VERT
Générateur U232?	Zhene-r(r)ator U-two-tr'ee-two ?

PÈRE NOËL

Just fine, boy.

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Patrol South Belvedere Minus One
calling Central.

LUTIN VERT

Un instant, Père Noël. Ici Central,
parlez, Patrouille South Belvédère
minus ouane.

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Ready to take off. Waiting for
confirmation of flight indications.

LUTIN VERT

Patrouille minus ouane, vous êtes
affectés au segment 'h' comme Hector,
'deux' comme deux, 'x' comme hiboux,
'deux' comme deux, 'w' comme Valter.
Reçu ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Checked, Central. Out for take off.

LUTIN VERT

Hélico de patrouille South Belvédère
minus ouane... go.

FATHER CHRISTMAS

Just fine, boy.

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Patrol South Belvedere Minus One
calling Central.

LUTIN VERT

Zhoost a sec, Saanta Clausse.
Patrouille Sout' Belvedere Meenus Un,
diss eez Saantral.

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Ready to take off. Waiting for
confirmation of flight indications.

LUTIN VERT

Patrouille Meenus Un, you ar(r)e de-
tailed to Sex-eon 'haitch' as een 'erb,
'two' as een two, 'aix' as een Xanadu,
'two' as een two, 'dooble you' as een
Valkyrie. Got eet ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Checked, Central. Out for take off.

LUTIN VERT

Chopair(r) Patrouille Sout' Belvedere
Meenus Un... go.

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Take off. Talk to you in five minutes.
Out.

LUTIN VERT

Central, oute.

Père Noël ?

Lutin Vert à Père Noël, me lisez-vous ?

PÈRE NOËL

I read you, Little Green Riding Hood.

LUTIN VERT

Où en étions-nous ?

Euh? Oui, oui, radio et radio de
secours, checked. Frein hydraulique ?

PÈRE NOËL

Hydraulic brake, checked.

LUTIN VERT

Activités.

PÈRE NOËL

In action.

LUTIN VERT

Freins de secours ?

FLIP

Une fois par mois. D'habitude, le

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Take off. Talk to you in five minutes.
Out.

LUTIN VERT

Saantral, oot... Fart'er Chreestmass ?
Looten Vair to Fart'er Chreestmass,
do you r(r)ead me ?

FATHER CHRISTMAS

I read you, Little Green Riding Hood.

LUTIN VERT

Wher(r)e wer(r)e we ? Euh? Oui, oui.
Ra-dio and emair(r)gency ra-dio
chaycked. 'eedrauleequ brakes(s)?

FATHER CHRISTMAS

Hydraulic brake, checked.

LUTIN VERT

Running.

FATHER CHRISTMAS

In action.

LUTIN VERT

Safe-ty b(e)rrakes ?

FLIP

Once a month. Mostly Sunday at

dimanche, vers onze heures.
Mais des fois, même la s'maine.
Quand j'peux pu. Ne plus rien avoir à
voir. Pas d'lunettes. Juste un peu de
sable dans les yeux.

PÈRE NOËL

Electric emergency brake, checked.

LUTIN VERT

Tout va ?

PÈRE NOËL

Everything checked.

LUTIN VERT

Trente secondes sur avis.

FLIP

Pour une fois, pas dans la noirceur : en
plein jour. Pourtant, j'veo pas plus.
Y a rien. Rien à voir. Fiouf. Un courant
d'air ent' les neurones. Un peu d'sable
dans l'Descartes.

LUTIN VERT

Top.

PÈRE NOËL

Santa Claus, ready to go.

eleven. But sometimes even durin' the
week. When I can't stand it no more.
No more nothin'. No glasses.
Just a little sand in me eyes.

FATHER CHRISTMAS

Electric emergency brake, checked.

LUTIN VERT

All seestems go ?

FATHER CHRISTMAS

Everything checked.

LUTIN VERT

T'irty seconds to comte dow(e)n.

FLIP

For once, not in the dark: in bright
daylight. But I still see nothin'. There's
nothin'. Nothin' to see. Phew. A breath
of air between the neurons. A little sand
inside Cartesianism.

LUTIN VERT

Top.

FATHER CHRISTMAS

Santa Claus, ready to go.

LUTIN VERT

Attention. Attention. À tous les hélicos
de Patrouille South Belvédère minus
taine à minus sévaine, rapport.
Minus taine ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 10
Minus Ten. Track ok.

LUTIN VERT

Minus nahine ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 9
Minus Nine. Track ok.

LUTIN VERT

Minus haite ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 8
Minus Eight. Track ok.

LUTIN VERT

Minus sévaine ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 7
Minus Seven. Track ok.

LUTIN VERT

Père Noël ?

PÈRE NOËL
I read you.

LUTIN VERT

Attent-sion. Attent-sion. All chope-
pairs Patrouille Sout' Belvedere
Meenus Tain to Meenus Sayven.
Rapport. Meenus Ten ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 10
Minus Ten. Track okay.

LUTIN VERT

Meenus ni-ene ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 9
Minus Nine. Track okay.

LUTIN VERT

Meenus Haite ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 8
Minus Eight. Track okay.

LUTIN VERT

Meenus Sevaine ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 7
Minus Seven. Track okay.

LUTIN VERT

Fat'er Chreestmass ?

FATHER CHRISTMAS
I read you.

LUTIN VERT

Tout le secteur urbain : dégagé.
Vous êtes vert sur cent kilomètres.
Un. Go.

[Départ du train]

PÈRE NOËL

Santa Claus to Little Red Riding Hood.

LUTIN VERT

Je vous lis.

PÈRE NOËL

On my way.

LUTIN VERT

Goude loque, Père Noël. Lutin Vert,
oute.

PÈRE NOËL

Santa Claus, out.

LUTIN VERT

Ici Central. Rapport des hélicos zone
banlieue. South Belvédère Minus Sixe
à Minus Four. Rapport.

Minus sixe ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 6
Minus Six. Track ok.

LUTIN VERT

All ur(r)bain secteurs clear. You're
goood for(r) one 'undered keelometres.
Un. Go.

[Train starts moving]

FATHER CHRISTMAS

Santa Claus to Little Red Riding Hood.

LUTIN VERT

I r(r)eal you.

FATHER CHRISTMAS

On my way.

LUTIN VERT

Goood loque, Fart'er Chreestmass.
Looten Vair, oot.

FATHER CHRISTMAS

Santa Claus, out.

LUTIN VERT

Saantral call-eeng. Suburbain zone
chope-pair chayck: Sout' Belvedere
Meenus Seex to Meenus Fo-ur.

Rapport. Meenus Sixe ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 6
Minus Six. Track okay.

LUTIN VERT

Minus fahive ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 5

Minus Five. Track ok.

LUTIN VERT

Minus four ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 4

Minus Four. Track ok.

FLIP

Y a rien à voir. Myope. Myope. Myope.
Myope. Ne rien voir. Myope, myope,
myope, baoum. Myope, myope, myope,
baoum. Je suis myope.

LUTIN VERT

Meenus Five ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 5

Minus Five. Track okay.

LUTIN VERT

Meenus Fo-ur ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 4

Minus Four. Track okay.

FLIP

There's nothin'. Myope. Myope.
Myope. Myope. Nothin' to see. Myope,
myope, myope, boom. Myope, myope,
myope, boom. I yam a myope.

[22]

LÉNINE

Yon dzou Vladimir Oulianov, cheng tsi,
Iossif Djougatchvili.

STALINE

Da. Iossif Djougatchvili perkenmintof
tomi. Pirmsti, Vladimir Oulianov.

LÉNINE

Sin(e) tan(e) tio, nio, nisti tio ?

LENIN

Cheu shu Vladimir Ulianov. Tcheng tin,
Iosif Dzugashvili.

STALIN

Da. Eta pazvanit Iosif Dzugashvili tyet.
Vaiditye Vladimir Ulianov.

LENIN

Ya tie chaow, ni juin pei chaow le ma ?

[21]

STALINE

Da. Gotoville.

LÉNINE

Sin(e) tan(e). Nio nisti zni ?

STALINE

Gropourr pork verg nan(e)probné.

Ié vorneuh.

LÉNINE

Zniri. Yo. Snoye.

[*Départ de STALINE:
comme pour PÈRE NOËL
mais en sens inverse*]

STALINE

Vermish kréborkmié. Oye.

LÉNINE

Zni. Zniri sion(e)gn(e)miop étiomé,
Iossif Djougatchvili.

FLIP

Myope, myope. C'est le calme.

[*FLIP entrevoit MICHAELA, étendue en
travers de son chemin*]

FLIP

Qu'est-cé ça ?

STALIN

Da. Khazdi praznik.

LENIN

Ya tie chaow, ni juin pei chaow le ma ?

STALIN

Fsyo budyed. Shchaslivava puti.

Mi vmyestye.

LENIN

Yi chie shun pei. Chow!

[*Departure of STALIN
like that of FATHER CHRISTMAS
but in the opposite direction*]

STALIN

Prikrasna. Atlichna. Oi.

LENIN

Yi ti chaow. Yi chie chun pei, Iosif
Dzugashvili.

FLIP

Myope, myope. It's calm.

[*FLIP comes across MICHAELA stretched
across his path*]

[23]

FLIP

What's that ?

[23]

MICHAELA

Ah. L'affrosé. Oh, qué broutto. Ma qu'il est laid. No. No, mé toussé pas, m'appresso pas.

FLIP

Qu'est-cé ça ?

MICHAELA

Ha.

FLIP

Hey.

MICHAELA

Ha. Frappée. Toussée. Griffées d'acier. Cor évantré. Pom pom pom pom pom. Pom pom pom pom pom. Zé mé moré. Pom pom pom pom pom. L'on(e) mé toussé. Sa mainé sour ma peau. Cé frisson(e) dan(e) mon(e) dos.

WEULF

Téchà zes trippes à l'air ? Ach.

MICHAELA

Ah Michaela.

WEULF

Weulf.

MICHAELA

Ha. L'affrosé. Oh, whadda brute(a). Ma 'e iss uckles. No. No, donna touucha me, donna come(a) close(a).

FLIP

What's that ?

MICHAELA

Ha.

FLIP

Hey.

MICHAELA

Ha. St(e)rucked. Toouch-ed. C(e)laws offa steel. Body tor(e)n open. Pom pom pom pom pom. Pom pom pom pom pom. I die. Pom pom pom pom pom. It hassa tououch-ed me. Itsa 'and onna mi skeen. Dissa shiverin' downa mi speen.

WEULF

T'ey gut her in sie open air ? Ach.

MICHAELA

Ah Michaela.

WEULF

Weulf.

MICHAELA

Quoi ?

WEULF

Téchà ? Frappée ? Douchée ?

Kriffées d'azier, gœur éfentré ?

Ach.

MICHAELA

Ha. Il mé toussé.

WEULF

Za main ?

MICHAELA

L'horroré ?

WEULF

La mo(eu)rt ?

MICHAELA

No.

FLIP

Mes lunettes. On a hurlé. On a hurlé.
Un cri de haine m'est adressé. Pom
pom pom. Pom. Qu'ai-je touché ? Ce
cri dans mon cerveau. Même dans le
désert ? Un grand cri de colère : ah.
Quoi ? Encore ? Pour moi ? « Frappé.

MICHAELA

Whatta ?

WEULF

Alread(t)y? Schtruck ? Schtruck ?

Claws off schteel, disembowele(t)d
bod(t)y? Ach.

MICHAELA

Ha. 'e tooches me.

WEULF

Its hand?

MICHAELA

'orrore ?

WEULF

Deat'?

MICHAELA

No.

FLIP

M' glasses ? They howled ! They
howled ! This hateful wail at me.
Pom pom pom. Pom. What did I
touch ? Scream in m' skull. Even in the
desert ? Wild wail of anger : ha, why?
Again ? Against me ? "Struck. Struck."

Frappé. » On a hurlé. À qui ai-je
touché ? Ah.

WEULF

Il l'a douché ?

FLIP

Qu'ai-je fait ? Non.

MICHAELA

No.

WEULF

Nein.

FLIP

La peur.

MICHAELA

La por.

WEULF

La peurr.

FLIP

La vraie.

MICHAELA

Morir aban(e)donnée.

WEULF

Ne blus zafoir zufer.

They howled ! Who'd I touch?
Ah.

WEULF

It touches her ?

FLIP

What I done ? No.

MICHAELA

No.

WEULF

Nein.

FLIP

Fright.

MICHAELA

F(e)righta.

WEULF

Fright.

FLIP

Real scared !

MICHAELA

To die aban(e)don-ed.

WEULF

No more knowink how to safe.

MICHAELA

San(e) poublic.

WEULF

Bersonneuh Bour l'aiteur ?

MICHAELA

Wit out(a) mi poub(e)lic.

WEULF

No botty to safe her.

[24]

MICHAELA

Crapoulé ! Qué se passé-t-il ? Oun(e) temps ? Fain(e) dou prémier acté ? Lé rideau qui descend ? Oun(e) temps ? Ma, pendant votré drink, oun(e) bon(e) Perrier rafraîssissant, les actors affilé lé couteau et l'on(e) vérifie l'essaufaud. La morté n'est pas ouné rêve ? Oh, non, tout cé qu'on(e) en(e)tend pas, les drames, dénoués sous les draps, né son(e) pas qué des migraines dé diva.

La morté n'est pas qu'ouné saluté ? Basta la claque ? Mé floré ? Ma finalé ? No.

WEULF

Gué m'arrife-t-il ? La peur ? Che ne boucheuh plus ? Izi, ch'attends. Ch'attends.

MICHAELA

Dir(e)ty treek ! Whatsa 'appennin' ? Una beat(a). En(e)d off acta primera ? Di cur(e)tain a comma down ? A pause(a) ? Anna durin' your(a) d(e)rinka, una bene Perrier datta ref(e)reshes, di ac(e)tors are a shar(e)penin' di k(e)nife an' a makin' sure di gallows(a) worka. Deat' is not a d(a)reama ? Oh no, all t'ings dat are not 'eard di bed(a)room(a) dramas stripp-ed a nude(e) un(e)der di sheets, are(a) notta juss di mee(g)e)raines off La Diva. Issa deat'(a) just a cur(e)tain call ? Basta la claque ? Mi flore ? Ma finale ? No.

WEULF

Vatt ist comink to me ? Fear ? I go novhere ! Hier, Ich vait. Ich vait...

[24]

MICHAELA

Ma, pan(e)dent votré drink...

WEULF

Là, zur ma main, qu'est-ceuh queuh
jeuh zens ?

MICHAELA

... les actors affillé lé...

WEULF

Bourgoi ai-jeuh zi jaud?

MICHAELA

... et l'on(e) vérifie...

WEULF

Zi jaud.

MICHAELA

La morté n'est pas ouné rêve ?

WEULF

Nein ! Neuh meuh doucheuh bas.
Zoleil, neuh meuh mon(e)dreuh bas.

MICHAELA

La morté n'est pas qu'ouné salouté ?
Basta la claque ?

WEULF

Le zoleil ?

MICHAELA

Butta durin' your(a) d(e)rinka...

WEULF

Vatt do I feel, on mein hant, t'ere ?

MICHAELA

... di ac(e)tors are a shar(e)penin' di...

WEULF

Vy amp I zo hot ?

MICHAELA

... anna makin' sure...

WEULF

Zo hot ?

MICHAELA

Deat' is not a d(e)ream ?

WEULF

Nein ! Die zun ist descendink. Zun.
Don't schow me.

MICHAELA

Issa deat'(a) just a cur(e)tain call ?
Basta la claque ?

WEULF

Die Sonne

MICHAELA

Mé floré ?

WEULF

On meu h foit.

MICHAELA

Ma finalé ?

WEULF

Il meu h vautra boucher ? Nein.

FLIP

Non, non, non. Non. Il faudrait dire,
mais il n'y a plus de temps, les amours
qui m'chavirent, m'arrachent mon
présent. Non, non, non. Non.

WEULF

Trop loin.

FLIP

Trop laid.

MICHAELA

Trop fort. Sa main...

WEULF

... meu h blait...

FLIP

La mort.

MICHAELA

Mi flore ?

WEULF

T'ey zee me.

MICHAELA

Mi finale ?

WEULF

I'll haff to moof? Nein.

FLIP

No, no, no. No.

It has to be said, but there's no time
left, love overturns me, rips today
away. No, no, no. No.

WEULF

Too far.

FLIP

Too ugly.

MICHAELA

Too st(e)rong, 'is 'and...

WEULF

... mein pleasure...

FLIP

Death.

MICHAELA

La morté ? Dézà ?
No, pas main(e)ténant.

STALINE

Tébernik tansnop, Vladimir Oulianov.

LÉNINE

Zni, Iossif Djougatchvili.
Siong miop.

LUTIN VERT

South Belvédère minus ouane,
localisation : en route vers zone moins
un, à la verticale douzième mille de
minus sévaine ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1
Here's Minus One. Right on, Central.

MICHAELA

Avan(e) dé mé dessirer, oh mon(e)stré,
laissé-moi t'im(e)plorer : attends !
Di touté lé fazon, cé soir zé vais morir.
Laissé-moi mon Achéron, dis : laissé-
moi partir. Attends. Zé dois retrouver
mes sor, touté ces gran(e)dé voix

MICHAELA

La morte ? Al(a)ready?
No, notta now.

STALIN

Fsyo kharasho, Vladimir Ulianov.

LENIN

Tieng tin, Iosif Dzugashvili. Chu shu
Leanean.

LUTIN VERT

Sout' Belvedere Meenus Un, posit-
sion : on ze course for Zone Meenus
Un, twelve meels verrteecal off Meenus
Sayven ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1
Here's Minus One. Right on, Central.

[25]

MICHAELA

Butta before a rippin' me apar(e)t, oh
mon(e)s(e)ter, letta me a begga you :
waita ! Anyway, to(a)night I a gonna
die. Leave a me mi Acheron, say: you
letta me go on. Wait. I mussa meet mi
sis(e)ters, all di great(a) voches,

don(e) les cadavrés son(e) tan(e) tas
dan(e) les coulisses des soirs d'espoir.
Attends. Né sois pas mon(e) ténor qui
mé trainéra par la patte dan(e) zounue
pétit coin dou décor pour tout sol
zouiré dé sa claque. Attends.

LUTIN VERT

Merde. Pas 'Chaperon Rouge.'
L'est sourd, le mec, ou quoi ?
'Lutin Rougeuh.' Non ! 'Lutin V...'
Ah, et puis y en a marre.

FLIP

Non, non, non. Non. Il faudrait dire,
mais il n'y a plus de temps, ces haines
qui nous chavirent, nous arrachent le
présent. Attends.

WEULF

Halt. Oh, halt. Oh, monztreuh
repousant, retiens ton goût zanklant
engor quelques inztants. Zous mes
yeux che fois vrémir zette fictim(e).
Attends. Neuh fas pas bluz afant.
Attends. T'impissanceuh fois-moi

whose(a) corpses in di wings, are in
'eaps like(a) backadropes for di nights
of 'ope. Wait(a). Donna be mi tenor oo
take me by di paw to a litt(e)le
cor(e)ner of di decor, for ta basko solo
in 'is grand app(e)lause. Wait.

LUTIN VERT

Merde. Not 'Lepper(r) K(h)om.'
Eez ze peemp deaf or somet'een' ?
'Looten K(h)om.' No ! 'Looten V...'
Ayeee ! Zees bores me steeef.

FLIP

No, no, no. No. It has to be said,
but there's no time left. That hate
overturns us and rips today away. Wait.

[26]

WEULF

Halt. Oh, halt. Oh, Repulsif monzter,
holt a'vile your taste for bloot.
Unter mein eyes(s) I zee t'is tremblink
fictim. Wait. Don't moof any furt'er
forvart. Wait. Your powerlessness
makes me schake, you kannot schtop
your zufferink. Vait.

[26]

vrémir te n'poufoir empêcher t'souffrir.

Attends. Rekarte-moi. Atmire. Rekarte luire, tans le zoleil tu téser, zelui qui fa te terrasser. Rekarte. Atmire.

Horribleuh masseuh fencheresse, le zoleil me técouffre bour gu'en doi se réfeille touteuh ta haineuh à mon(e) attresse. Laisseuh zetteuh femme et rekarteuh moi. Attends. Le zoleil me montreuh.

FLIP

Non, non, non. Non. Il faudrait vivre, mais il n'y a plus de temps, nos destins qui nous livrent aux mains de mille dieux grimaçants. J'entends.

Ces cris. Assez. J'ai rien vu.

Je l'dirai pas. Qui ?

WEULF

Attends.

FLIP

Qui ?

MICHAELA

Attends.

Look at me. Ad(t)mire.

Look at t'e one in t'e des(s)ert sun who comes to crush you. Look. Ad(t)mire.

Horrible fengeful mass, die Sonne refeals me zo 'at I vill avaken all your hate unt you vill direkt it at me.

Leaf t'at Frauleine unt look at me.

Vait. T'e zun schows me.

FLIP

No, no, no. No. We must live, but there's no more time, our destinies are surrendered into the hands of a thousand grimacing gods.

I hear. These wails. Enough.

I've seen nothin'. I won't say it. Who ?

WEULF

Wait.

FLIP

Who ?

MICHAELA

Wait.

LUTIN VERT

Rapport des hélicos zone désert. South Belvédère minus tri à minus ouane. Rapport. Minus tri ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 3

Minus Three. Track ok.

LUTIN VERT

Rails dégagés en moins trois.
Min/...

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Red. Red.

LUTIN VERT

Central écoute.

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Here's Patrol South Belvedere Minus One. We've spotted two 'yellow plumbers.' I repeat : we've spotted two 'yellow plumbers.'

LUTIN VERT

Je vous lis quatre-vingt-dix, minus ouane. Deux 'rouges-gorges' sur la voie.

LUTIN VERT

Chopairs. Dessert zone rapport. Sout' Belvedere Meenus t'ree t'rough ouane. Rapport. Meenus t'ree ?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 3

Minus Three : track okay.

LUTIN VERT

R(r)ails clear een Meenus T'ree.
Meen/...

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Red. Red.

LUTIN VERT

Saantral. Channelles ouvert.

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Here's Patrol South Belvedere Minus One. We've spotted two 'yellow plumbers.' I repeat : we've spotted two 'yellow plumbers.'

LUTIN VERT

I r(r)eal you neenty, Meenus Un. Two 'yellow plumbairs' on ze tracks.

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Asking for localization. Send out a
'yellow turtle.'

LUTIN VERT

Bien reçu, minus ouane.

Père Noël, ici Lutin Vert.

Deux 'rouges-gorges' sur la voie.

Placez-vous en 'tortue jaune.'

Je répète : 'tortue jaune.'

Père Noël ? Allô?

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Asking for localization. Send out a
'yellow turtle.'

LUTIN VERT

Under(r)stooood, Meenus Un.

Saanta Clauss, zis eez Looten Vair. Two
'yellow plumbairs' on ze tracks. Poot
yourself een 'yellow turrle.'

I r(r)epeat : 'yellow turrle.' Saanta
Clauss ? Allo ?

[28]

FLIP

Je sais. Mais oui, je sais. Et pis ? Allez-
vous toute vot' vie m'écoûter ? Crier.
Riez. Je sais. 6 juin. 7 juin. Ils sont nés.
6 juin : le dalaï-lama, Thomas Mann et
Khatchatourian. 7 juin : Pouchkine et
Tom Jones. Allez-vous toute ma vie ?
Parce que j'ai raison ? Crierez-vous
toute ma vie et toute la vôtre, à mon
approche, parce que oui? Oui, Newton.
Oui, Pascal. Grand E égale M par C au
carré. Petit e égale delta petit v sur
delta petit t. De quel ordre sont les
cactus ? Comment les Cafres enterrent-

FLIP

I know everthin'. Sure, I know. So
what ? Ya gonna hate me all m' life ?
Cry! Laugh ! I know it all. June 6 and
7. Followin' were born. June 6: the
Dalai Lama, Thomas Mann and
Khatchatourian. June 7: Pushkin and
Tom Jones. Ya goin' to... 'll m' life ?
'cause I'm right. Ya gonna scream all y'
life when you see me comin'? An' all
mine, because yea ? Yea, Newton. Yea,
Pascal. Big E equals m c squared. Little
a equals delta little v over delta little t.

[27]

ils leurs morts ? Leibnitz croyait-il en Dieu ? Devrai-je, toute ma vie, moi savoir pour vous ? Et vous, toute la vôtre, vous, sentir pour moi ? Que savez-vous de moi ? Je sais. 6 juin : 1944, jour J : sur les plages de Normandie, débarquement des Alliés. 1942: les forces allemandes incendent Lidice en Bohême. 1744: la France s'allie à la Prusse. Je sais. Jung vous juge. Freud a dit. Reich croyait. Soudain, vos regards, vers moi. Hum ? La peur. La main dans son T-shirt. « Ça, il ne sait pas. Ça, il ne peut pas. » La main dans son T-shirt, mais la peur dans vos yeux : « Il sait pourquoi ma main et pourquoi son T-shirt ». Dans vos yeux : la peur.

MICHAELA

Soudainé, cé calme...

WEULF

Zeuh... pien-êtreuh?

FLIP

Comme un silence...

From what order are the cacti ? How'd the Kaffirs bury their dead? Did Liebniz believe in God? Will I have to know, all m' life, things for you ? And you, all yours, you gonna feel for me ? What d'ya know about me ? I know: June 6, 1944: D-Day: The Allies beached on the sands of Normandy. 1942: German soldiers burn Lidic in Bohemia. 1744: France allies itself with Prussia. I know. Jung is judgin' you. Freud said. Reich was believin'. Suddenly, you look, at me. Huh? Fear. Your hand in her T-shirt. "He doesn't know about that. He can't." Your hand in her T-shirt, but fear in your eyes : "He knows why my hand and why her T-shirt." In your eyes : fear.

[29]

MICHAELA

All offa sudden, dissa cal(e)m...

WEULF

Ich... vell beink?

FLIP

This calm...

[29]

WEULF

... uneuh douzeur.

MICHAELA

Lé soleil, qui mé sauffé.

FLIP

Le vent, dans mes yeux.

WEULF

... qui grimpe.

MICHAELA

Oun(e) accalmié ?

FLIP

Un repos ?

WEULF

Cheuh fonds.

MICHAELA

Zé né fouis plous.

FLIP

Je sens... Non.

MICHAELA

An(e) moi...

WEULF

... remontueh...

WEULF

Like a softness.

MICHAELA

Datta war(e)ms me.

FLIP

Like a breeze in my eyes.

WEULF

... climbing.

MICHAELA

Una rest ?

FLIP

Rest ?

WEULF

I melt.

MICHAELA

I a flee no more.

FLIP

I feel... No.

MICHAELA

Inna me...

WEULF

... mountink...

FLIP

... cette force.

WEULF

La dornate...

FLIP

... qui monte...

MICHAELA

... an(e) moi.

FLIP

... this strength.

WEULF

T'e tomad(t)o...

FLIP

... that builds...

MICHAELA

... inna me.

[30]

LUTIN VERT

Père Noël ? Ici, Lutin Vert.

Me lisez-vous ? Père Noël, nous
passons sur radio de secours.

Si vous m'entendez, passez sur radio de
secours.

RADIO

«... du lundi au vendredi.

Qui dit mieux ?»

«... en direct ce soir de la salle
Claude-Champagne.»

LUTIN VERT

Attention.

Le Père Noël ne réponds plus.

LUTIN VERT

Saanta Clauss ? Zis eez Looten Vair.

Do you r(r)e ad me ? Saanta Clauss, we
ar(r)e sweetcheen to ra-dio urgence.

Eef you ar(r)e r(r)e adin' me, sweetch
to ra-dio urgence.

RADIO

“... from Monday to Friday.

Who does it best ?”

“... Tonight live from
Claude-Champagne Concert Hall.”

LUTIN VERT

Attent-sion. Saanta Clauss eez no
longer ans-swerin'. R(r)ayd. Calleen'

[30]

Rouge. À tous les minus : ici, Central.
Le Père Noël délire. I
nterceptez le Père Noël.

MICHAELA

Hai. Haidi. Haidi. Virago Hai. Hai.

WEULF

Mein Vater. Die Sonne. Das Tod.
Das Licht. Das... Licht.

STALINE

[fredonne *l'Internationale*]

LUTIN VERT

Patrouille South Belvédère ? Le
Groupe d'Attaque va bientôt être en
contact direct avec vous.

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1
Here's Patrol South Belvedere Minus
One. Got it. Over.

LUTIN VERT

Groupe d'Attaque South Belvédère, la
Patrouille South Belvédère Minus
Ouane vous attend pour regroupement
à la verticale de 'rouge-gorge', en 'x
moins cinquante' de Père Noël. À vous.

all Meenuses : zis eez Saantral. Saanta
Clauss 'as gone sau-vage. Eenter(r)cept
Saanta Clauss !

MICHAELA

Hai. Haidi. Haidi. Virago Hai. Hai.

WEULF

Mein Vater. Die Sonne. Das Tod.
Das Licht. Das... Licht.

STALIN

[bums *The Internationale*]

LUTIN VERT

Patrouille Sout' Belvedere, Fifteen
Gr(r)oup weel be een deerect contact
ainy moment.

PATROL SOUTH BELVEDERE MINUS 1
Here's Patrol South Belvedere Minus
One. Got it. Over.

LUTIN VERT

Fifteen Gr(r)oup Sout' Belvedere,
Patrouille Sout' Belvedere Meenus
Ouane stands by furr format-sion at
ve(r)rtical(le) off 'yellow plumberts,' at
'aix meenus feefty' off Saanta Clauss.
Confer(r)m.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

Here's Fighting Group South
Belvedere. OK, over and out.

LUTIN VERT

Central, terminé.

MICHAELA

Virago Hai.

WEULF

Das Licht.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

MINUS 1

Fighting Group South Belvedere
Minus One calling Central.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

Here's Fighting Group South
Belvedere. OK, over and out.

LUTIN VERT

Saantral oout.

MICHAELA

Virago Hai.

WEULF

Das Licht.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

MINUS 1

Fighting Group South Belvedere
Minus One calling Central.

[31]

PROF DE MORALE

Tu es un garçon intelligent, Flip.

FLIP

« Octave », monsieur...

PROF DE MORALE

Rien n'est gratuit, Flip.

Qu'on en soit conscient ou non,
chacune de nos actions,
chacune de nos paroles, ont un but

ETHICS PROFESSOR

You are an intelligent boy, Flip.

FLIP

“Octave,” sir...

ETHICS PROFESSOR

You must understand that all that I tell
you is with the intention that you make
my words your own. Nothing is free,
Flip. Whether one is conscious or not,

[31]

commun. Jour après jour, nous forgeons des outils.

Note bien ceci : « Nul ne forge un outil sans avoir l'intention de s'en servir ». Point.

LUTIN VERT

Central écoute.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Group now completed. Minus One leading and talking.

PROF DE MORALE

Les choses se corsent quand l'outil que tu forges est humain. Par exemple, je te forge à faire le bien. Il devient donc de mon devoir de croire au bien. De faire exister le bien. Autrement, si ce pourquoi tu a été formé devait un jour t'apparaître sans valeur, tu te retournerais contre moi. Ou, ce qui serait pire encore, contre toi-même. Et le résultat serait désastreux. Vois-tu, euh... Octave ?

each of our acts, each of our words, all interactions we have with the world, have one common goal. Day after day, we forge tools. In your exercise book, nota bene : "No one forges a tool without intending to use it."

LUTIN VERT

Saantral r(r)eceivin-g.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE MINUS 1

Group now completed. Minus One leading and talking.

ETHICS PROFESSOR

Things become serious when the tool one forges is human. For example : I am forging you to do good. It is my duty, therefore, to believe in goodness. To make goodness exist. Otherwise, if the reason for which you were formed were to seem to you inapplicable, you would turn against me. Or worse, against yourself. And the result would be disastrous. Do you see, eh... Octave ?

FLIP

Oui, m'sieur.

PROF DE MORALE

Comme la hache, dans un pays déboisé,
ne peut fendre que des crânes ; comme
le soldat formé à tuer devra, un jour ou
l'autre, mettre ses talents en évidence,
tu devras faire le bien. Tel je te fais et
« nul ne forge un outil sans avoir
l'intention de s'en servir ».

FLIP

Oui, m'sieur. « Nul ne...»

FLIP

Yes, sir.

ETHICS PROFESSOR

Like an axe, in a deforested country, is
able to split only skulls ; like a soldier,
trained to kill, who one day or another,
must exhibit his skill,
you will have to work for goodness.
I made you thus and "no one forges a
tool without intending to use it."

FLIP

Yes, sir. "No one..."

[32]

LUTIN VERT

Merci. Minus ouane. Attention,
Groupe d'Attaque, paré à amorcer les
armes.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS I

Ready.

LUTIN VERT

Go.

LUTIN VERT

Merci, Meenus Ouane. Attention,
Feeghteen Gr(r)oup, acteevate
war'eads.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS I

Ready.

LUTIN VERT

Go.

[32]

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
Minus Ten ? Ready. Minus Nine ?
Ready? Minus Eight ? Ready. Minus
Seven ? Ready. Minus Six ? Ready.
Minus Five ? Ready. Minus Four ?
Ready. Minus Three ? Ready. Minus
Two ? Ready. And Minus One, ready.
Fighting Group South Belvedere now
ready for fighting. Waiting for
confirmation of target. Over.

LUTIN VERT

Ici Central. Ceci n'est pas un exercice.
Repérez, interceptez et détruisez le
Père Noël. Répétez.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Localize, intercept and destroy
Santa Claus ?

LUTIN VERT

Go.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
Minus Ten. Four. Minus Seven. Eight.
Along the high rock wall. In the pale
blue sky. Ten flying halos, looking for

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
Minus Ten ? Ready. Minus Nine ?
Ready? Minus Eight ? Ready. Minus
Seven ? Ready. Minus Six ? Ready.
Minus Five ? Ready. Minus Four ?
Ready. Minus Three ? Ready. Minus
Two ? Ready. And Minus One, ready.
Fighting Group South Belvedere now
ready for fighting. Waiting for
confirmation of target. Over.

LUTIN VERT

Zis ees Saantral. Zis eez not an
exer(r)ceese. Locate, eenter(r)cept and
destr(r)oy Saanta Clauss. R(r)epeat.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Locate, intercept and destroy
Father Christmas ?

LUTIN VERT

Go.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
Minus Ten. Four. Minus Seven. Eight.
Along the high rock wall. In the pale
blue sky. Ten flying halos, looking for

matyredom. Our black shells shining,
in the pale blue sky. Our halos
glittering, in the air, moving. We're
black and roaring. Black and laughing.
Go. Call you back soon, Central. Over
and out for Central.

LUTIN VERT

Central, terminé.

matyredom. Our black shells shining,
in the pale blue sky. Our halos
glittering, in the air, moving. We're
black and roaring. Black and laughing.
Go. Call you back soon, Central. Over
and out for Central.

LUTIN VERT

Saantral, oot.

[33]

MICHAELA

Béné, zé vais morir. O milio d'oun(e)
déserto. Solé. Abandonnata.
Zé tozours vécou avè la morte.
Zé espéré, cé soir, morir dévan(e) do
millé personnes. Ma zé morirai sol.
To ta fait sol. On(e) m'a man(e)ti.
La morté n'est pas zoun(e) zo.
La morté sim(e)phonique n'est pas
plous belle qu'oun(e) tan(e)k qui passé
sour oun(e) corps. Séléman(e), lé
violons qui plor couvré lé brouits dé
sénillés qui broyés lé zos.

FLIP

On m'a menti. Les déserts
sont pas vides.

MICHAELA

Bene, Imma gonna die o milio d'oun(e)
deserto. Sola. Abandonnata. I
al(e)ways a leeved wit' deat'. I 'op-ed
dat tonight, I a die inna fronta do mille
personne... But I die sola. All a suden,
sola... Dey a lied to me. Deat' issa not a
game(a). Di deat' symphonica issa
notta more(a) bella dan a tanka drivin'
oafær a body. On(e)ly difference : di
violeeni weepa anna cover di c(e)runch
of di t(e)reads dat pul(e)verise di
bones.

FLIP

They lied to me. Deserts aren't empty.

[33]

WEULF

Le tessir de faire le pien ne fait bas
taireuh la zouvrance. Il en broloncheuh
zimbleument la turée bour poufoir lui-
mêmeuh fifre blus longtemps.
On m'a menti.

FLIP

Faux. Les déserts sont pas vides.

WEULF

Le tessir te vaire le pien zubozzeuh la
zouvrance. Zi che feux vaireuh le pien,
ch'ai pessoin te gelgu'un gui zouffre.
Ch'ai pessoin te gelqu'un gui zouffre.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

OK, Ten, what do you think?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 10

Sir, I totally agree with Five.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

OK. Any other comment, anybody?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
(...)

WEULF

T'e vish to do gut does(s) not
schnuff out t'e zufferink.
Zimply it prolongs t'e need(t) to liff
lonker. T'ey lied(t) to me.

FLIP

Not true. Deserts aren't empty.

WEULF

Vischink to do gut presuppos(s)es
zufferink. If I vant to do gut,
I need(t) zomeone who zuffers.
I need(t) zomeone who zuffers.

[34]

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

OK, Ten, what do you think?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 10

Sir, I totally agree with Five.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

OK. Any other comment, anybody?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
(...)

[35]

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

The only one against it is Seven.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

Yes, Sir.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

What's your name, Seven ?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

Breswick, Sir. Breswick, Ken. 19173/...

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Enough, Breswick. Go take the front
position for recognition.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

Aye aye, Sir.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Everybody, back on Central's line.

Here's Fighting Group South
Belvedere.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

The only one against it is Seven.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

Yes, Sir.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

What's your name, Seven ?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

Breswick, Sir. Breswick, Ken. 19173/...

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Enough, Breswick. Go take the front
position for recognition.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

Aye aye, Sir.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Everybody, back on Central's line.

Here's Fighting Group South
Belvedere.

LUTIN VERT

Central écoute.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

MINUS 1

The interception order concerning
Santa Claus is rejected.

LUTIN VERT

Je... Je vous demande pardon ?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

MINUS 1

The interception order concerning
Santa Claus is rejected. I repeat :
rejected. From now on, Fighting Group
South Belvedere considers itself as
being on Purple Autonomy and will go
on with its primal mission.

Over and out.

LUTIN VERT

Mais. Je... Allô... Fighting Group...
Allô?

NARRATEUR

Le sable est chaud. L'air est sec. Et je
vais mourir Ahmed. Le muezzin prie et

LUTIN VERT

Saanral r(r)eceiving.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

MINUS 1

The interception order concerning
Santa Claus is rejected.

LUTIN VERT

Je... I baig your(r) par(r)-don ?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

MINUS 1

The interception order concerning
Santa Claus is rejected. I repeat :
rejected. From now on, Fighting Group
South Belvedere considers itself as
being on Purple Autonomy and will go
on with its primal mission.

Over and out.

LUTIN VERT

Boot. Je... Allo... Feeghteen
Gr(r)oup... Allo ?

[35]

NARRATOR

The sand is hot. The air is dry. And I
am going to die Ahmed. The muezzin

les croyants sont tournés vers le minaret. Il est trois heures, le muezzin prie et je regarde vers le ciel.

MICHAELA

Ma qu'est-cé qué c'est ?

NARRATEUR

Ahmed, une vieille te revient. Ahmed, tu es mort à vingt ans, je ne meurs qu'à soixante mais, Ahmed, je n'ai aimé que toi. Je sue et je suis laide, moribonde dans l'après-midi mais cette sueur, Ahmed, ruisselait sur nos corps enlacés. Pourquoi les poètes parlent-ils du ciel pour parler d'amour ? Le ciel est vide. Je vais mourir. Mais je t'aime encore. L'étendue de ton dos, si douce et lisse. Et les dunes que je ne reverrai plus. La douceur de tes bras. La blancheur de Marrakech. Mais tu ne m'entends pas.

WEULF

Ahmed...

FLIP

Ahmed.

prays and the faithful turn towards the minaret. It's three o'clock, the muezzin prays And I look to Heaven.

MICHAELA

Ma whatta is this ?

NARRATOR

Ahmed, an old woman comes back. Ahmed, you were dead at twenty, I don't die 'til sixty, but, Ahmed, I've loved no one but you. I sweat, am ugly, half dead in the afternoon, but this sweat, Ahmed, ran down our entwined bodies. Why do poets speak of sky, when they speak of love ? Empty is sky. I'm going to die. But I still love you. The stretch of your back, soft and sleek. The dunes I'll see no more. The softness of your arms, whiteness of Marrakesh. But you don't hear me.

WEULF

Ahmed...

FLIP

Ahmed.

NARRATEUR

Laisse-moi répéter ton nom. Ahmed, laisse-moi croire en ton nom. Le sable est chaud, l'air est sec et je vais mourir. Le muezzin prie et les croyants, et les marchands ; je n'y suis plus. Oubli. Ahmed, tes seins. Ton ventre, que j'ai couvert de larmes. J'ai dû croire en aimer d'autres, je n'avais que ma vie, Ahmed. Jamais je ne t'ai trahi. J'ai dû vivre, Ahmed. Et parfois t'oublier. Et encore j'ai pu rire et parfois même chanter. Mais, au fond de mon âme : « Ton bras est engourdi... Replaçons le coussin ». Et ma main était moite. Ta paume sur mon front. Ton front. Que je t'aime. Je vais mourir, les croyants prient et il n'y a que toi. Je vais mourir, on dit qu'Allah est grand, de lui je ne veux rien. Que m'importe ma mort et le sable et le chant des enfants, si par-delà la mort, si par-delà mon râle, si tu es mon amant. Ahmed. Ton nom.

NARRATOR

Let me repeat your name. Ahmed, leave me believe your name. The sand is hot, the air is dry and I am going to die. The muezzin prays, the faithful, the merchants ; I'm there no more. Forget. Ahmed, your chest. And your belly that I covered with tears. I had to believe that I loved others, I was doing nothing more than living, Ahmed. And I never betrayed you. I had to live, Ahmed. And sometimes forget you. I had to laugh, and, at times, even sing. But deep in my soul: "Your arm is numb... and we adjust the cushion." And my hand is damp. Your palm on my brow. Your brow. How I love you. I am going to die. The faithful pray and there is only you. I'm going to die. Allah is great; from him I want nothing. What meaning in death in sand, in the singing of children, if beyond death, beyond my last gasp, if you are my lover. Ahmed. Your name.

LUTIN VERT

Passez-moi le ministre. Allô. Monsieur le... Comment ? Je m'en fous, passez-le moi. Passez-moi Lénine, grouillez-vous. Non, je n'ai pas d'autorisation, mêlez-vous de vos oignons. Placez-moi en vert-pomme ou en rose-lapin-de-Pâques mais je vous préviens que si je n'ai pas Lénine dans les quinze secondes, je fous tout ce bordel de Central en mille petits morceaux. Le ministre déjeune, mon grand. Je veux Lénine ; je rêve à Lénine. Je te demande Lénine et tu vas me passer Léni/...

LÉNINE

Tchoung Lénini.

LUTIN VERT

Allô. Lénine, ici Farfadet. Y a du grésil.

LÉNINE

Young piéné ?

LUTIN VERT

Geee me zee Secreterry of War. Hello. Monsieur zee... What ?... I don't car(r)e, get 'eem to me. Get me Leneen, step to eet... Non, I doo note 'ave aut'oreezat-sion, meex your(r) own onyons. Poot me on Green Apel or(r) Peenk Eas-tare Boony, but I'm telleen' you zat eef I do note gait Leneen on zee line een feefteen seconds, I weel foock zee 'ole dung-'eap of Saanral eento a t'ousand leetelle pieces. Ze Seecretterry off War eez at loonch, old boy. I ask furr Leneen ; je rêve à Lenine. I ask furr Leneen and you go get me Leni/...

LENIN

Cheu shu Leaneen.

LUTIN VERT

Comm een, Leneen, zis eez Farfadet. T'ere eez a spote of troobelle.

LENIN

Shri shu Chepote ?

LUTIN VERT

On a perdu le contact. Code soixante-dix-neuf: spécifiez. Saint-Nicolas fait l'école buissonnière avec une centrale atomique dans sa hotte. Rappelle Staline, ou fous-le sur la voie de service, accroche-le à un ballon ou envoie-le porter des tartines à sa mère-grand mais, bordel de merde, dégage-moi la voie.

LÉNINE

Nisli Stalini. Psatilio.

LUTIN VERT

J'attends.

LÉNINE

Ton dzou Vladimir Oulianov tcheng sti Iossif Djougatchvili.

STALINE

Iossif Djougatchvili pirkenmintov tomi. Pirmsti, Vladimir Oulianov.

LUTIN VERT

Ici Farfadet. Parle, Lénine.

LÉNINE

Toungstiné Stalini nio.

LUTIN VERT

We've lost contact...
Code sayventy-nine : spayseefy.
Saint Neecolas 'as goan tr(r)uant weet'
a saanral atomeeqe een ze baskate.
Recall Staleen. Or poot eem on a
sideon'... 'ook eem to a balloon.
Give eem bread and jam to take to
Grandmama, boot, for ze love of sheet,
clear(r) ze tracks.

LENIN

Chow la kow su Sztaleen. Chin lei bas.

LUTIN VERT

I wait.

LENIN

Cheu shu Vladimir Ulianov tieng tin Iosif Dzhugashvili.

STALIN

Iosif Dzhugashvili pagavarit. Vaiditye, Vladimir Ulianov.

LUTIN VERT

Zees eez Farfadet. Comm een, Leneen.

LENIN

Sztaleen tu tieu.

LUTIN VERT

Mais enfin... Y a pas de raison.
On peut pas l'arrêter. Y a pas de raison
pour qu'ils se balancent mutuellement
dans les orties si les règles sont
faussées. Fais-lui entendre raison.

LÉNINE

Mougouno mio stiou.

LUTIN VERT

Mais oui, j'essaie, mais y est pas là.
Alors ce ministre, ça vient, oui ?

LUTIN VERT

Boot... Zair eez no r(r)eason. We can't
stope eet. Zair eez no reason for zem to
t'row each udder off ze tracks, eef ze
r(r)ules don't apply een any case. Make
eem leesten to raison.

LENIN

Kay mi shu ta tien kwa.

LUTIN VERT

Mais oui, I 'ave tried. Eez note zair.
I tr(r)y again... Eez zat secretarry
commín'?

[37]

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

Santa Claus, your escort is ready. Our
black shells are shining above the black
train, our king. The black saints flying
with their black father. They're on the
way of victory. Hear the sobs of our
ennemy. Victory. Hey. The black saints
flying, along the way of victory.
Victory. Hey!

MICHAELA

Virago hai.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

Santa Claus, your escort is ready. Our
black shells are shining above the black
train, our king. The black saints flying
with their black father. They're on the
way of victory. Hear the sobs of our
ennemy. Victory. Hey. The black saints
flying, along the way of victory.
Victory. Hey!

MICHAELA

Virago hai.

[37]

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

What was that ?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 5

I don't know, Sir.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Fighting Group South Belvedere
calling Central.

LUTIN VERT

... procéder aux tests. Ici Central.

J'écoute, Fighting Group.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

What was that ?

LUTIN VERT

Qu'est-ce qui était quoi ?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

That jamming.

LUTIN VERT

Vous l'avez eu aussi ?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

What was that ?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 5

I don't know, Sir.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Fighting Group South Belvedere
calling Central.

LUTIN VERT

... keep testing... Zees eez Saantral.

I r(r)ead you, Feeghteen' Gr(r)oup.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

What was that ?

LUTIN VERT

What was what ?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

That jamming.

LUTIN VERT

You ave eet too ?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

I wouldn't talk about it, otherwise.

LUTIN VERT

Aucune idée. J'ai eu le même problème sur d'autres fréquences. Les tests sont en cours. (...) Rien.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

What do you mean ?

LUTIN VERT

Ça ne vient pas d'ici, et les gonios ne donnent rien.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Find the emettor. Hurry up, there.

LUTIN VERT

Écoutez, mon vieux...

(...)

Ça vient, ce ministre, oui ou merde ?

WEULF

Das Licht.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

I wouldn't talk about it, otherwise.

LUTIN VERT

Note a cloo. I 'ave 'ad ze same problem on udder fr(r)ayquence. Ze taysts ar(r)e pr(r)oceedin'. (...) Notein'.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

What do you mean ?

LUTIN VERT

Eet eez note frome 'er(r)e, and ze goniomayters geeve note-in'.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Find the emettor. Hurry up, there.

LUTIN VERT

Écoutez, mon vieux...

(...)

Eez ze damned Secreterrty commin' or note ?

WEULF

Das Licht.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

Here's Minus Seven. Mayday.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

What is it Breswick?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

Sir, there's a sandstorm coming.

LUTIN VERT

Allô, Fighting Group South Belvedere,
de quoi s'agit-il ?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Breswick, you're drunk. Nobody has
ever heard of a sandstorm in June.
Go back to the...

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

But, Sir...

LUTIN VERT

Ici Central. Il y a une turbulence
imprévue sur votre segment. Ne prenez

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

Here's Minus Seven. Mayday.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

What is it Breswick?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

Sir, there's a sandstorm coming.

LUTIN VERT

Comm een. Feeghteen' Group Sout'
Belvedere, what eez ze matter ?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Breswick, you're drunk. Nobody has
ever heard of a sandstorm in June.
Go back to the...

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

But, Sir...

LUTIN VERT

Zis eez Saantral. Zere eez an unforzeen
tourbulence een your sec-tor. Take no

aucun risque. L'opération Goliath et Goliath est annulée.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Shut up. Find out the...

LUTIN VERT

Annulée.

Le ministre confirmera.

Rentrez de suite.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

Sir, it's a huge wall of red sand.

It's coming right to me. Rolling.

And trembling. It moves fast, I'm going right into it. Sir. Sir !

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Shut up, Breswick.

LUTIN VERT

Fighting Group.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

Heye. It's no sand, Sir, it's... it's...

reesks. Opairatsion Goliat' and Goliat' eez abor(r)ted.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Shut up. Find out the...

LUTIN VERT

Abor(r)ted. Zee Secreeterry weell confier(r)m. Retourne to base immédiatement.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

Sir, it's a huge wall of red sand.

It's coming right to me. Rolling.

And trembling. It moves fast, I'm going right into it. Sir. Sir !

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Shut up, Breswick.

LUTIN VERT

Feeeghteen Gr(r)ooup.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

Heye. It's no sand, Sir, it's... it's...

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Shut up, Breswick.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

It's snow, Sir.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

For God's sake.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

It's blood snow, Sir. Frozen blood.

It's...

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Calm him down, someone...

MICHAELA

Hai.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Five, look at that !

MICHAELA

Hai.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Shut up, Breswick.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

It's snow, Sir.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

For God's sake.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 7

It's blood snow, Sir. Frozen blood.

It's...

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Calm him down, someone...

MICHAELA

Hai.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEOERE
MINUS 1

Five, look at that !

MICHAELA

Hai.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

Here's Fighting Group South
Belvedere. Mayday. Mayday. May/...

WEULF

Das Licht.

LUTIN VERT

Allô ? Fighting Group South
Belvédère ? Ici Central.

Répondez.

MICHAELA

Hai.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

Mayday, Central. Mayday.

NARRATEUR

Je suis.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

MINUS 1

Central.

LUTIN VERT

Envoyez les chasseurs d'interception.
Merde. Trouvez-moi ce putain de
ministre.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

Here's Fighting Group South
Belvedere. Mayday. Mayday. May/...

WEULF

Das Licht.

LUTIN VERT

Allô ? Feeghteen' Gr(r)oup Sout'
Belvedere ? Zis eez Saantral.

Comm een.

MICHAELA

Hai.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

Mayday, Central. Mayday.

NARRATOR

I am.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE

MINUS 1

Central.

LUTIN VERT

Saynd oot ze inter(r)ceptor
'unter(r)s... Sheet ! Find me zat 'ore off
a Seecreetry.

NARRATEUR

Je suis. Enfin, je suis. Debout dans le soleil. Je respire. Je regarde. Et je suis. Je sens. Je sais. Debout dans le soleil. Debout.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Here's Minus One. Reform the group over the point 'x' Minus Ten. Get ready for engagement. Go, boys, go.

NARRATEUR

Ha. Qu'est-ce qui vit en moi ? Ne m'obligez pas. Ne me forcez pas. Ne reculez pas, parce que je suis. Je vous veux. Mais vous veux être. Mes larmes m'embrouillent et je ne sais plus être. Pourquoi ?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Now, fire.

NARRATEUR

Pourquoi ?

NARRATOR

I am. Finally, I am. Erect in the brilliant sun. I breath. I look. And I am. I feel. I know. Standing in the sun. Erect.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Here's Minus One. Reform the group over the point 'x' Minus Ten. Get ready for engagement. Go, boys, go.

NARRATOR

Ah. Who lives inside me ? Don't bind me. Don't force me. Don't recoil because I am. I want you. But I want you to be. My tears get tangled, and I no longer know how to act.

Why?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Now. Fire.

NARRATOR

Why?

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Kill it.

NARRATEUR

Hai. Le cri. Das Licht. La lumière.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
Father.

STALINE

Groski.

PÈRE NOËL

... and forever. Minus Ten.

NARRATEUR

Je ne retiens ni mes poings ni ma voix.

Je suis.

STALINE

Deremos groski miorté niosk.

E lé nimiris niorsk.

PÈRE NOËL

Six. Who'll be king upon this realm?

LUTIN VERT

Je lui en paierai un autre baba au
rum, charogne d'enfer.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
MINUS 1

Kill it.

NARRATOR

Hai. The cry. Das Licht. The light.

FIGHTING GROUP SOUTH BELVEDERE
Father.

STALIN

Rodina.

FATHER CHRISTMAS

... and forever. Minus Ten.

NARRATOR

I keep neither knuckles nor voice,
I am.

STALIN

Kto zavayivival pyervyenstva...

FATHER CHRISTMAS

Six. Who'll be king upon this realm?

LUTIN VERT

I weel buy ze secretary anudder baba
au rhum, charogne d'enfer.

NARRATEUR

Je ne sais pas être ce que vous voulez de moi. Mais je suis. Ma force ne saura pas tenir le sabre que vous forgez. Mon amour ne saura pas bousculer les dunes de sable-vent qui chante. Je ne saurai jamais ne pas broyer les os de l'être cheri. Et même pleurant l'assèchement des ivresses, je suis. Le sable est chaud, l'air est sec. Et vous foncez vers moi.

STALINE

Ha. Bienko.

PÈRE NOËL

Three.

NARRATEUR

Il n'y a que vous. Et le cor d'alarme, silencieux, dans le jour engourdi.

PÈRE NOËL

Two.

NARRATEUR

Je devrai, quand même, aller plus loin.

NARRATOR

I don't know how to be what you want of me. But I am. My strength will not have known the grasp of the sabre you forge. My love will never know how to change the dunes of the sand-wind that sings. I will never know love without crushing bones. And as I dry off intoxication... I am. The sand is hot, the air is dry. And you swoop down on me.

STALIN

Hah. Nakanyets.

FATHER CHRISTMAS

Three.

NARRATOR

There is nothing but you and the silent warning horn, numbed in daylight.

FATHER CHRISTMAS

Two.

NARRATOR

All the same, I must go further.

STALINE

Nok.

NARRATEUR

Plus loin encore. Un dernier pas.

Encore un dernier.

PÈRE NOËL

One.

NARRATEUR

Plus loin.

STALINE

Tim.

NARRATEUR

Je suis. Je suis. Ha. Who lost ? Who won ? You don't know. We do, but we won't tell you. We don't need...

we don't want witnesses of our weaknesses. La vie est ce combat sur lequel le temps ne revient pas. Voyez. Entendez. Mais le train, lui, n'arrête pas. Aussi... go home. Bonsoir.

STALIN

Nok.

NARRATOR

Further again. A last foot falls.

Again, the last.

FATHER CHRISTMAS

One.

NARRATOR

Further.

STALIN

Tim.

NARRATOR

I am. I am. Ah. Who lost ? Who won ? You don't know. We do, but we won't tell you. We don't need...

we don't want witnesses of our weaknesses. Life is a fight and time does not return. You see. You hear. But the train ; it is does not stop. So... go home. Good night.



ne blâmez jamais les bédouins



▼
Directeur / Éditeur
JEAN-FRANÇOIS DENIS

Texte de présentation / Presentation note
JOSEPH SAINT-GELAIS

Livret / Libretto
RENÉ-DANIEL DUBOIS

Traduction anglaise du livret basée sur la traduction de / English translation of the libretto based on the translation by
MARTIN KEVAN

La pièce de théâtre du même titre a été éditée par Leméac (Montréal) en 1984 dans un livre regroupant les versions solo et pleine distribution. L'adaptation anglaise de la version pleine distribution de cette pièce, faite par Martin Kevan, a été publiée dans *Québec Voices: Three Plays* par The Coach House Press (Toronto) en 1986.

La présente édition reproduit le texte de la version solo adaptée pour l'opéra par Alain Thibault.

La version anglaise a été adaptée à partir de la traduction de Martin Kevan.

The play was first published in French under the same title by Leméac (Montréal) in 1984 in a volume containing both the solo and full-cast versions. Martin Kevan's English translation of the full-cast version was published in Québec Voices: Three Plays by The Coach House Press (Toronto) in 1986. This edition reproduces the text of the solo version adapted for the opera by Alain Thibault.

The English version was adapted from the translation by Martin Kevan.

Impression du livret français autorisée par Leméac. Impression du livret anglais autorisée par Agence Goodwin.
French libretto printed by permission from Leméac. English libretto printed by permission from Agence Goodwin.

Merci à / Thanks to
KEVIN AUSTIN, ALINE BARNOTI, LAURIE RADFORD

■
Éditeur / Publisher
DIFFUSION i MÉDIA

ISBN 2-9802697-1-9



▼
Conception et production infographique / *Computer graphic design and production*
LUC BEAUCHEMIN, Montréal



Images-synthèses de la couverture et de l'intérieur / *Cover and inside synthesized images*
LUC BEAUCHEMIN
à partir de photos de / *based on photographs by*
YVES DUBÉ



Production infographique des maquettes / *Computer-imaging production*
PHOTOCOMP RB, Montréal



Imprimerie / *Printing*
PAUL PARADIS IMPRIMEUR, Montréal

Relieur / *Binding*
GRATTON, Montréal

Ce livre a été entièrement produit à l'aide des ordinateurs Macintosh™ de Apple et des logiciels Xpress™ de Quark, Illustrator™ et Photoshop™ de Adobe, MacWrite™ de Claris et Word™ de Microsoft. Le corps du texte est composé en Cochin. Il a été imprimé à Montréal sur papier Éco Gloss. / *This book has been entirely produced on Apple Macintosh™ computers with Quark Xpress™, Adobe Illustrator™ and Photoshop™, Claris MacWrite™ and Microsoft Word™ softwares. The text is set in Cochin. It was printed in Montréal on Éco Gloss.*



▼
Production
DIFFUSION i MÉDIA

Direction artistique / *Artistic Direction*
JEAN-FRANÇOIS DENIS

L'édition originale de cet enregistrement phonographique a été tirée sur disque compact à 20 exemplaires numérotés de 1 à 20 plus 7 exemplaires hors-commerce numérotés de HC-1 à HC-7.
The original edition of this phonographic recording was pressed on compact disc and limited to 20 copies numbered 1 to 20, and to 7 private copies numbered HC-1 to HC-7.

Cet enregistrement a été réalisé avec l'aide du ministère des Affaires culturelles du Québec.
This recording was produced with the assistance of the ministère des Affaires culturelles du Québec.

Cet opéra a été enregistré du 6 au 8 mars 1992 et a été monté et mixé du 5 au 10 septembre 1992 au studio Amaryllis (Lévis).

This opera was recorded on March 6-8, 1992 and was edited and mixed on September 5-10, 1992 at Amaryllis studio (Lévis).

Enregistrement / *Recording*

LUDOVIC BONNIER, BERNARD BONNIER

Montage audionumérique / *Digital audio editing*

ALAIN THIBAULT, BERNARD BONNIER, DENIS BÉGIN

Mixage audionumérique / *Digital audio mixing*

ALAIN THIBAULT, JEAN-FRANÇOIS DENIS, DENIS BÉGIN

■
Transfert audionumérique / *Digital audio transfer*
JOHN KLEPKO, McGill University, Montréal

■
Pressage / *Pressing*
DISQUE AMÉRIC, Drummondville

■
Opéra édité par / *Opera published by*
YMX MÉDIA (SOCAN), Montréal, 1992

■
© ALAIN THIBAULT / RENÉ-DANIEL DUBOIS, 1992 (SOCAN)
(P) DIFFUSION i MÉDIA, 1992

■
ISRC CA-D50-92-1006-0 → 1046-0

[DDD]

■
IMSO-9202-CD



L'histoire d'une cantatrice ficelée sur une voie de chemin de fer, en plein désert; d'un monstre myope qui marche vers elle; d'un jeune premier qui voudrait la sauver; et de deux trains militaires qui foncent l'un vers l'autre... The story about a singer tied to railway tracks in the middle of the desert; a myopic monster, who marches towards her; a romantic lead who would like to save her; and two military trains rushing towards each other...

ne blâmez
jamais les
bédouins
never blame
the bedouins

opéra de chambre
pour soprano solo
chamber opera for
soprano solo (in french)

ALAIN
THIBAULT
musique / music
prix de l'association des
critiques québécois de
théâtre 1992

RENÉ-DANIEL
DUBOIS
livret / libretto
prix du Gouverneur
général 1984

JOSEPH
Saint-Gelais
direction

PAULINE
VAILLANCOURT
soprano



Cet enregistrement a été réalisé avec l'aide du ministère des Affaires culturelles du Québec. Ce disque est accompagné d'un livre contenant le texte intégral de l'opéra. This recording was produced with the assistance of the ministère des Affaires culturelles du Québec. This CD comes with a book containing the complete English translation of the opera libretto.

© THIBAULT/DUBOIS, 1992 (SOCAN)
© DIFFUSION MÉDIA, 1992
4487, rue Adam - Montréal (Québec)
CANADA H1V 1T9



IMSO-9202-CD